



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement et profondément Madame SABRI Malika qui nous a fait l'honneur d'assurer la direction de notre travail, et d'avoir été là pour nous aider et nous guider à retrouver le bon trimard. C'est grâce à ses judicieux conseils, sa patience et sa rigueur que nous avons pu avancer dans notre travail.

Merci.



Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents

*A mon père et ma mère, ma raison de vivre sur cette terre, mes
deux repères, mes puits de savoirs, de sagesse et de tendresse*

*A ma sœur et mon frère, mes recours et tous ce que j'ai de plus
chers.*

*A la mémoire de mes grands-parents paternels, et mon grand-
père maternelle que j'ai perdu récemment, puisse dieux les
accueillir dans son vaste paradis.*

*A ma grande mère maternelle, que dieu la préserve et lui procure
santé et longue vie.*

A mon binôme et meilleure amie

A tous mes amis

Thanina



Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents

*A mon père et ma mère, ma raison de vivre sur cette terre, mes
deux repères, mes puits de savoirs, de sagesse et de tendresse*

*A mes deux frères et ma sœur, mes recours et tous ce que j'ai
de plus chers.*

A toute ma famille et mes proches

A mon binôme et meilleure amie

A tous mes amis

Lamia

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Introduction générale.....	08
----------------------------	----

- **Partie théorie**

Chapitre I : les éléments théoriques

1. Définition des mots clés	12
-----------------------------------	----

Chapitre II : L'enseignement de Tamazight en Algérie

I- L'enseignement de Tamazight en Algérie	22
---	----

II- Les objectifs de l'enseignement de Tamazight	23
--	----

Chapitre III: les programmes de tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

1. La genèse des programmes scolaire	27
--	----

2. La démarche socioculturelle des programmes de la deuxième génération.....	30
--	----

3. Définitions des textes	30
---------------------------------	----

4. le rôle des textes dans la transmission des valeurs socioculturelles	31
---	----

- **Partie pratique :**

Chapitre I: Analyse du corpus

I- Présentation du corpus	35
---------------------------------	----

II- Analyse des textes	40
------------------------------	----

III- L'origine des textes	46
---------------------------------	----

IV- Analyse des textes selon les valeurs socioculturelles véhiculées.....	49
---	----

V- La compatibilité des valeurs socioculturelles enseignées à l'école et la société moderne	74
---	----

Conclusion générale	77
---------------------------	----

Bibliographie	80
---------------------	----

Annexes	84
---------------	----

Résumé	103
--------------	-----

Introduction Générale

L'enseignement de la langue amazighe, langue maternelle en Algérie, a une mission de former des citoyens de sorte qu'ils soient aptes à assumer leur responsabilité en tant qu'acteurs sociaux, et conscients des enjeux auxquels font face les sociétés. En outre, forger les nouvelles générations à travers une mise en œuvre inédite dans l'histoire des programmes scolaires algériens destinés à la deuxième génération qui s'appuient sur l'aspect socioculturel et interculturel dans le processus d'enseignement /apprentissage tel que le souligne l'article 26 de la déclaration universelle des droits de l'homme : « *l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine ... elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix* ». ¹

Dans cette perspective, des mesures d'enracinement et de renforcement des valeurs et de la culture algérienne ont été mises en œuvre. Dès lors, « *l'enseignement de tamazight prend en charge les valeurs identitaires, intellectuelles et esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles. Ainsi, l'apprenant :*

- *est en mesure de s'approprier les principes de l'Algérianité et d'exprimer sa fierté et son respect pour les symboles qui les incarnent;*
- *est conscient de ce qui fait l'unité nationale au-delà de l'étendue géographique du pays, et d'exprimer sa fierté pour son héritage historique et culturel ;*
- *a conscience de l'existence d'autres civilisations et d'autres cultures différentes de la sienne et accepte la diversité*
- *valorise la tolérance et le vivre ensemble en bannissant le racisme et toute forme de violence*
- *manifeste l'esprit de solidarité et d'entraide à travers la réalisation d'un objectif collectif*» ².

¹ Déclaration universelle des droits de l'homme, article
n° :26 /https://www.un.org/fr/udhrbook/pdf/udhr_booklet_fr_web.pdf

²Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe, Ministère de
l'Education Nationale, 2016.p 5-6

I. Choix du sujet

Le choix du sujet se justifie par plusieurs raisons :

- Il est question de l'intérêt que nous portons au domaine amazigh en général et à la culture en particulier. Ainsi nous pourrions analyser les textes que comportent les manuels scolaires et d'analyser leurs contenus.

II. Problématique

Le manuel scolaire est l'un des instruments essentiels et un outil pédagogique et didactique primordial sur lequel s'appuient les enseignants et les apprenants dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Comme le confirme François-Marie GÉRARD (2009) qui dans l'introduction de son livre intitulé des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser : « *le manuel scolaire reste encore le support à l'apprentissage le plus répandu et sans doute le plus efficace* »³.

Suite aux nouvelles réformes, et à travers les manuels de tamazight (nouvelle génération), le système éducatif algérien a comme objet de transmettre les valeurs d'une société commune : valeurs socioculturelles, politique, morales, humaines et enfin universelles, ce qui nous mène à nous intéresser à un segment important de ces manuels, à savoir les textes proposés pour la lecture et la préparation de l'écrit ainsi que ceux destinés à l'évaluation des séquences.

Les questionnements auxquels nous tenterons de répondre sont les suivants : Quelles sont les valeurs socioculturelles véhiculées dans les textes des manuels scolaires de tamazight du primaire et du moyen ? Sont-elles compatibles avec la réalité sociale de l'apprenant ?

III. Les hypothèses

Afin de répondre aux questions posées, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les textes contenus dans les manuels scolaires auraient une relation avec la réalité sociale des apprenants.
- Les différents textes auraient pour but la transmission et la préservation des valeurs socioculturelles.

³ Hussain Bilhaj « le manuel scolaire et son rôle dans l'action d'enseignement en classe de FLE en Libye. Norsud ,université Misurata (Libye), 2016,8 ,pp.47.

IV. Présentation du corpus

Ce travail de recherche se base essentiellement sur les textes proposées dans les manuels scolaires du primaire (ceux de la 4AP et 5AP) ainsi que les quatre manuels du cycle moyen, afin d'extraire tous les traits socioculturels soulignés, et qui relatent le patrimoine culturel kabyle en particulier et berbère en général.

V. La méthodologie du travail

A travers une analyse anthropologique ,nous allons procéder dans notre démarche à identifier toutes les valeurs socioculturelles véhiculées par les textes des manuels scolaires du primaire et du moyen, considérés comme l'outil fondamental, intrinsèque dans la représentation sociale : « *En effet, comme la littérature réalise cette opération majeure, qui consiste , à travers un récit , des images , des personnages, un style, à rendre des choses , des idées , des attitudes intéressantes, elle les dote de valeurs : car l'intérêt est bien le premier pas nécessaire de la valeur ...* »⁴ Cependant, nous allons mettre en évidence le rôle qu'elles jouent dans l'éducation sociale et la transmission du patrimoine culturelle. Ainsi nous allons traiter leur compatibilité avec la réalité sociale actuelle de l'apprenant.

VI. Le plan du travail

Notre travail est divisé en deux parties : Partie théorique et partie pratique.

- **la première partie** comporte trois chapitres :
 - Le premier (éléments théorique) : dans le quels nous avons procédés a définir tous les concepts clés et les notions de bases qui sont en rapport avec notre thématique.
 - Le deuxième (l'enseignements de Tamazight en Algérie et ses objectifs)
 - Le troisième (les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles)
- **la deuxième partie** nous allons adopter une démarche analytique, anthropologique afin d'extraire toutes les valeurs socioculturelles, patrimoniales véhiculées par les textes des manuels.

⁴Alain Viala « le littéraire, son enseignement et le social » 2004/2 n °145, pp14 / <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-2-page-5.htm>

Chapitre I

Eléments

Théoriques

I. Définition des concepts clés

Avant d'entamer notre analyse, nous allons définir quelques concepts de base, il s'agit de :

1. Langue maternelle

Nommé maternelle en faisant référence à la langue de la mère.

Selon le Petit Robert (1998), la langue maternelle est « *la première langue qu'a parlé un enfant, souvent celle de la mère* »⁵. Le petit Larousse définit la langue maternelle en tant que « *première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat* ». ⁶Ces deux définitions ont été remises en cause par des faits et des réalités sociolinguistiques : le cas du bilinguisme précoce et courant qui affirmait que la première langue acquise peut être différent de la langue parlée par les parents telle la situation des immigrés, ainsi le concept de la diversité culturelle dont lequel les parents peuvent parler avec leurs enfants une langue autre que la leur. A cet effet, la définition de la langue maternelle est liée à la première langue de socialisation, acquise hors situation formelle d'enseignement, par interaction avec le milieu social⁷

Donc, cette notion désigne la première langue apprise par l'enfant durant son enfance et qui est acquise de façon naturelle, dans son milieu familial. Selon Vygotski (1985), « *l'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat* ». ⁸

2. L'enseignement

Du verbe enseigner qui veut dire transmettre un savoir et provoquer ou gérer l'opération de l'apprentissage. Dans le dictionnaire de l'éducation de Legendre Larousse (1988), l'enseignement est défini comme « *est un processus de communication en vue de susciter l'apprentissage* ». ⁹

Parler du processus de l'enseignement mène à définir aussi celui d'apprentissage.

⁵<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>. Consulté le 10/12 /2022

⁶Ibid

⁷Ibid

⁸Ibid

⁹http://www.lem.ulg.ac.be/StyleApprent/StyleApprent_CG/page_02.htm. Consulté le 10/ 12/2021

3. Apprentissage

L'apprentissage est nommé aussi acte de destruction de représentations et constructions de connaissances dont l'apprenant apprend à construire son propre savoir sans qu'il ne lui soit offert en utilisant ses propres compétences. « *L'apprentissage est un processus par lequel une personne acquiert des connaissances, maîtrise des habiletés ou développe des attitudes* »¹⁰. Il est considéré aussi comme une « *situation planifiée par l'enseignant et proposée à l'élève pour l'aider à atteindre un objectif d'apprentissage. L'activité d'apprentissage comporte généralement une ou plusieurs tâches à accomplir ... C'est l'activité d'apprentissage qui permet d'intégrer l'ensemble des finalités de la formation* »¹¹

C'est donc l'acte ou le processus d'apprendre, de bâtir des connaissances et forger un savoir propre à lui-même.

4. Programme scolaire

Le programme est une multitude de connaissances, de savoirs et de contenus à faire acquérir. D'après le petit Robert, « *le programme est l'ensemble des connaissances des matières qui sont enseignées dans un cycle d'étude ou qui forment les sujets d'un examen, d'un concours* »¹²

Ainsi Jean-Pierre CUQ a défini le programme étant « un inventaire, une liste récapitulative de ce qui doit être fait lors d'un cursus de formation. Le programme proposé aux apprenants paraît être un produit plus qu'un processus »¹³.

5. Manuel scolaire

Le manuel scolaire est considéré comme un élément central dans l'opération pédagogique, il est reconnu comme l'un des facteurs les plus efficaces pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Selon F. GERARD et M. ROEGIERS le manuel scolaire est « *un outil imprimé intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité* ». ¹⁴

¹⁰http://cpa.enset-media.ac.ma/lewiqie_termes_pedagogiques.htm. Consulté le 10/12/2021

¹¹ Ibid.

¹²<http://dictionnaire.lerobert.com/definition/programme>. Consulté le 10 /12/2021

¹³ CUQ J-P ., *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, clé internationale, paris, 2003, P203

¹⁴ Hussain Belhadj. *Le manuel scolaire et son rôle dans l'action d'enseignement en classe de F.L.E en Libye*.

Norsud .université Misurata (Libye),2016 ,8,pp 47-65 . hal-03081361

Il est destiné « soit à l'enseignant afin de l'aider dans la conception et la préparation des activités pédagogiques comme dans la mise en œuvre de celles-ci, soit destiné à l'élève afin de l'accompagner dans son processus d'apprentissage »¹⁵

Le manuel scolaire doit prendre en considération les orientations et les finalités de la réforme du système éducatif. Il s'agit de¹⁶ :

- traduire les exigences du programme suivant le nouveau paradigme pédagogique de l'approche par les compétences :
- privilégier chez l'apprenant des savoirs qui doivent l'emporter sur l'encyclopédisme ;
- véhiculer un contenu socioculturel en rapport avec l'environnement de l'apprenant en mesure de promouvoir la culture de la lecture
- viser l'autonomie de l'apprenant et le développement de l'esprit critique.

Parler des programmes scolaires, nous mène à vérifier la présence du volet culturel et à le définir.

6. Valeurs :

De nombreuses définitions mettent en exergue les contours de ce concept caractérisé par son évolution avec le temps.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les dictionnaires ont relié ce concept à deux notions différentes : la notion commerciale et liée à la bravoure guerrière.

Selon le dictionnaire de Jules TROUSSET, le mot valeur signifie : « Bravoure, vaillance, vertu qui consiste à s'exposer courageusement à tous les périls de la guerre. »¹⁷

Au XX^{ème} siècle, plusieurs disciplines, à savoir les sciences humaines et sociales, la philosophie, ..., se sont intéressées à définir ce concept. Ce qui engendre l'apparition de multitudes de définitions pour ce mot.

¹⁵<http://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00496943/document>. consulté le 14/12 /2021

¹⁶*La Refonte de la pédagogie en Algérie*, Bureau de l'UNESCO pour le Maghreb Rabat, août 2005.P59.

¹⁷[http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/\(print\)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdeBE_FMfI](http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/(print)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdeBE_FMfI), consulté le 14 /12/2021

Selon LAPOSTE, « *Les valeurs sont les principes fondamentaux qui guident la vie de l'organisation et les comportements de chacun des agents qui la composent* »¹⁸.

Shalom SCHWARTZ quia fait de nombreuses recherches sur ce thème a déterminé le fondement d'une théorie en 1992. Celle-ci part des résultats suivants :

-« Les valeurs sont des croyances fortement liées aux affects (l'amitié par exemple).

-Les valeurs se rapportent à des objectifs désirables : elles sont l'expression de motivations qui servent à atteindre des buts spécifiques.

-Les valeurs s'appliquent à travers toutes les situations. Par exemple, la responsabilité s'applique tant dans le travail, qu'envers la famille, la communauté.

-Les valeurs sont intrinsèquement positives (contrairement aux buts)...

-Les valeurs des gens sont classées hiérarchiquement les unes par rapport aux autres selon un ordre d'importance qui est stable...

-L'importance relative des valeurs guide l'action... »¹⁹.

6.1 Les différents types de valeurs

Il existe de nombreux types de valeurs inhérents à chaque individu, elles contribuent à la favorisation de la coopération entre les personnes ainsi que l'orientation de la vie des gens.²⁰

6.1.1. Valeurs humaines et universelles

Selon le dictionnaire français « *les valeurs universelles sont une idéologie fondée sur ce qui est bien et mal, partagée par tous* »²¹

¹⁸[http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/\(print\)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdeBE_FMfI](http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/(print)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdeBE_FMfI) , consulté le 14 /12/2021

¹⁹Ibid

²⁰<https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/concepts%20de-paix/facteurs-de-paix-3-idees-fortes/les%20valeurs-humaines/les-valeurs-humaines> , consulté le 15/12/2021

²¹www.linternaute.fr/Dictionnaire/fr/Definition/valeur-universelle/ .consulté le 01 /04/2022

D'après Pierre - André -Dupont, « *les valeurs qui fondent l'humanité sont universelles, d'une contrée à l'autre, d'une époque à l'autre, l'homme ne peut être humain que s'il respecte l'humanité de l'autre.* » Ces valeurs sont considérées comme ²²:

-des normes comportementales implicites qui s'avèrent nécessaires pour vivre dans une société harmonieuse et pacifique ;

-des valeurs communes avec toutes les cultures implantées chez tous les êtres humains, associé à la morale et à l'éthique.

Les valeurs humaines et universelles sont acquises essentiellement par l'éducation familiale et scolaire au moment où le processus de socialisation implique que les nouvelles générations intériorisent des concepts intemporels tels que : la sincérité, la responsabilité, la justice, la liberté, la bonté, l'honnêteté, l'amour , l'amitié, le respect, la confiance, la solidarité, etc.

6.1.2. Valeurs familiales

Les valeurs familiales sont « les principes moraux et éthique traditionnellement défendus et transmis au sein d'une famille, comme la fidélité, l'honnêteté, la vérité et la fois »²³

6.1.3. Valeurs socioculturelles

Les valeurs socioculturelles constituent le plus vaste ensemble de croyances acceptées par une société qui partage des codes communs, tel que le patriotisme, valeurs des coutumes, la solidarité et les activités sociales. Les valeurs socioculturelles sont les balises que se donnent une communauté pour guider ses choix de lois et de règlements. Elles sont le reflet de la façon de voir et de penser à une époque donnée, dans un milieu donné ²⁴

²²https://services.mesrs.dz/EthiqueDeontologie/LivrablesCRUC/DimensionEthiqueDeontologique_Fr/web/valeurs-universitaires.html , consulté le 15/12/2021

²³ « valeurs familiales ». Dictionary.com consulté le 15/12/2021

²⁴ Abdoulaye Barry, « *La prise en compte des valeurs socioculturelles dans l'éducation des citoyens* », revue universitaire des sciences de l'éducation , N°5 , 2015

6.1.4. Valeurs morales

Ce sont des valeurs considérées comme essentielles et indispensables pour vivre en société et prendre des décisions en se basant sur l'éthique. Selon le dictionnaire français, il s'agit de « *principes de conduite et de jugement partagés au sein d'une société, selon ce qui est bien et mal.* »²⁵

7. Culture

La notion de culture a connu plusieurs évolutions avec l'avancé des sciences humaines, Sa première apparition était dans le domaine de l'anthropologie mais elle s'est élargie à d'autres disciplines : la sociologie, la psychologie, les sciences du langage et les sciences de l'éducation en général. Ceci a engendré, par la suite, des définitions variées, du fait qu'elle est de nature polysémique

Selon le dictionnaire actuel de l'éducation (1988), la culture est « *un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations des coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations.* »²⁶

Pour sa part, E. TYLOR (1871) explique que la culture est une notion complexe, « *la culture est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes, et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* »²⁷

A travers une vision éducatif, la culture s'avère d'une part tout ce qui unit les humains vu qu'elle est particulière à l'espèce humaine, et d'une autre ce qui les diffère d'une communauté à une autre. Il s'agit d'un « *ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* »²⁸

Selon Milan Kundera, « *la culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre* »²⁹

²⁵ www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/valeur-morale/ , consulté le 15/12/2021

²⁶ https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue10.html consulté le 15/12/2021

²⁷ HERSKOVITZ Melville, in AUZIAS Jean Marie, *L'anthropologie contemporaine*, Paris, PUF, 1976, p.117

²⁸ <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html> Consulté le 15 /12/2021

²⁹ <http://evene.lefigaro.fr/citation/culture-memoire-peuple-conscience-collective-continuite-histori-14824.php> Consulté le 15/12/2022

La culture est transmise à travers l'entourage familial et l'école ainsi les codes culturels se traduisent à travers une certaine vision du monde et des traits spécifiques.

A cet effet, La culture est considérée comme un système de significations acquis et partagé entre les membres d'une communauté. Ces derniers sont appelés à se conformer d'une façon inconsciente aux principes fondamentaux de sa culture.

8. La compétence culturelle

La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer. Autrement dit, il est question des comportements qu'il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation³⁰

8.1. Les composantes de la compétence culturelle

Selon C. Puren , la compétence culturelle compte une multitude d'éléments nécessaires que nous pouvons distinguer comme suit³¹ :

- **la composante transculturelle** dans laquelle les valeurs universelles sont submergées, communes à toute l'humanité, malgré les divergences culturelles et sociales existantes. Autrement dit, c'est la capacité de partager les valeurs générales au-delà de toute valeur spécifique.

- **Métaculturelle** : c'est une multitude de connaissances acquises essentiellement des documents authentiques ; ce qui permet d'établir des comparaisons entre la culture originaire et celle de la langue étrangère.

- **Interculturelle** : il s'agit de la préparation des apprenants à une rencontre des étrangers dans un cadre précis à propos du niveau des représentations.

-**Pluriculturelle** : elle comprend les attitudes et les comportements envers différentes cultures, en outre, c'est la capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle.

³⁰https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue10.html Consulté le 15/12/2021

³¹C.Puren« l'compétance culturelle et ses composantes » , en « Préambule » du Hors-série de la revue « Savoirs et Formation » n° 3 , P. 05

-Co-Culturelle : c'est la capacité à adopter /créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun (des actions culturelles-sociales différentes.)

9. Langue et culture

Pour bien éclairer le lien entre ces deux notions, nous allons dans un premier temps, définir la langue.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, «*la langue est un système de signes vocaux, éventuellement graphiques propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux* ». ³²Ce qui affirme que la langue est l'un des outils les plus indispensables pour communiquer avec le monde qui nous entoure.

En linguistique, et selon le dictionnaire de Dubois et *al.* (2002) ³³, la langue se définit de deux façons qui regroupent deux sens :

La première est « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* » ; la deuxième la considère comme « *un système de relations ou, précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (mots, sons, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. Chaque langue présente ce système implicite, commun à tout l'ensemble des locuteurs de cette langue* ». Dans cette théorie, la langue est définie comme " *un produit social dans le sens où l'individu" l'enregistre passivement, cette partie sociale du langage est extérieure à l'individu, qui a lui seul ne peut ni la créer ni la modifier* ". Elle est un contrat collectif, auquel tous les membres de la communauté doivent se soumettre en bloc s'ils veulent communiquer ». ³⁴

Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq (2003, p. 147) met en évidence deux aspects complémentaires du concept de langue : *un aspect abstrait et systématique (langue = idiome) et un aspect social (langue = culture)*. ³⁵

Ainsi G.Zarate et A.GohardRadenkovic, 2003 affirment que « *la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.* » ³⁶

³²www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180/

³³Didier de Robillard « langue(s) / systèmes/ didactiques, diversité, identités... », dans le Français aujourd'hui 2008/ 35(n°162), pages 11 a 19

³⁴HafidSEFROU, « le fait culturel : L'enjeu du FOS et ses pratiques culturelles en classe de langues » .P.03 -04 .

³⁵<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01992625/document> consulté le 16/12/2021

A travers toutes ces définitions, nous ne saisissons que l'aspect social s'élargit à des significations complémentaires. En linguistique, l'aspect social de la langue a été bien marqué et chargé de l'opposition des deux notions langue (entité collective) / parole (Individuelle). Selon Saussure, ce critère sociale est dû au fait qu'elle est commune avec tous les membres.³⁷

En didactique, la langue est définie comme une entité sociale porteuse d'un aspect culturel par le lexique, le vocabulaire, voire la syntaxe. Elle est donc un produit social marqué par les faits socioculturels de ses locuteurs.³⁸

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons défini différentes notions théoriques, intrinsèques pour notre travail, à savoir la langue maternelle, les programmes scolaires, manuels scolaires, langue, les valeurs et ses composantes, langue et culture, afin d'avancer de manière éclairée et mettre en évidence notre vision sur ces différents concepts. Elles nous permettent aussi de mieux les exploiter dans l'analyse.

³⁶www.arlap.hypotheses.org/10669 consulté le 16 /12/2021

³⁷ Paul Wald « La langue est un fait social » Rapports entre la linguistique et la sociologie avant Saussure, Dans Langue et société 2012/4 (n°142), P.103

³⁸Op-cit .

Chapitre II
L'enseignement
de Tamazight en
Algérie

Chapitre II :L'enseignement de Tamazight en Algérie

Dans ce chapitre nous allons s'intéresser à l'histoire de l'enseignement de tamazight en tant que langue maternelle en Algérie en faisant part de ses objectifs vis-à-vis l'acquisition du savoir, ainsi l'instruction des apprenants.

I. L'enseignement de Tamazight, langue maternelle en Algérie

Avant d'aborder brièvement l'enseignement de tamazight en Algérie, nous allons définir la notion de langue maternelle.

1. Définition de la langue maternelle

La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est apprise dès l'enfance. Elle est aussi la langue parlée par les natifs du pays

La maîtrise de la langue maternelle est importante pour l'apprentissage ultérieur dans la mesure où il constitue la base de raisonnement, d'après la théorie de Noam Chomsky et d'autres linguistes, la première langue peut s'apprendre jusqu'à l'âge de douze ans.³⁹

2. La place de tamazight dans l'enseignement

L'enseignement de la langue amazigh était l'un des premiers objectifs tracés par militants, les enseignants, ainsi que le mouvement populaire berbère (MCB). Il a vu le jour juste après le boycott scolaire (la grève du cartable) déclaré par ce dernier.

Au début, cet enseignement s'est fait sans statut juridique, sans aucune prise en charge prévu et dépourvu de tous les moyens et outils didactique,

3. La création de deux départements de langue et culture amazighes

Le premier c'était à l'université de Tizi-Ouzou en 1990 pour des raisons électorales qui ont engendré son ouverture ou des enseignements berbères seront assurés pour la formation des magisters dans des trois options : linguistique, littérature, et civilisation. L'autre au centre à l'université de Bejaia en 1991.

³⁹<http://Lesdefinitions.fr/langue-maternelle>, Consulté : le 30 /02/2022

4 . L'introduction de Tamazight dans le système éducatif algérien à partir de 1995-1996

Après une année de « boycott scolaire/grève du cartable » de 1994/1995, tamazight est introduite dans le système éducatif algérien en plus de la création du « Haut-commissariat à l'Amazighité » chargé de la promotion de la langue et culture amazighes. En 1996, « la langue amazighe» apparait dans le préambule de la constitution comme élément de l'identité nationale.

En 2002 tamazight est reconnu comme langue nationale. En 2016, elle est deuxième la langue nationale et officielle du pays.

II. Objectif de l'enseignement de Tamazight en Algérie

La langue n'est pas seulement un moyen de communication entre les individus mais aussi un outil de construction de la réflexion, de l'identité et du développement personnel. L'acquisition de la première langue permet aussi de renforcer l'apprentissage d'une autre langue, elle facilite son adaptation dans un autre cadre de compréhension interculturelle (langue seconde). C'est-à-dire, elle aide à améliorer leur niveau de capacités et de performances ; ce qui élargira leurs expressions culturelles. Ainsi elle contribue au développement cognitif chez l'enfant.

Pour une bonne maîtrise d'une langue ; il serait préférable de l'enseigner à l'école tout en faisant recours aux nouvelles méthodes d'enseignement. Le but de l'enseignement de tamazight est de rendre l'apprenant capable de s'exprimer à l'oraletà l'écrit dans toutes les différentes situations de discours entre : narration, description, explication, argumentation.

Au primaire, comme premier contact, des dialogues accompagnés par des illustrations sont contenus dans les manuels scolaires. Le but est de développer les capacités communicatives, cognitives des apprenants en faisant recours aux concepts originaux de la langue.

Ensuite l'apparition de la narration comme type dominant vis-à-vis des autres types de discours pour que l'apprenant puisse à son tour s'exprimer à l'oral.

En ce qui concerne le cycle moyen, il est question de renforcer la maîtrise de la lecture courante par la narration comme type de discours dominant (qui est déjà vu au primaire), dans

Chapitre II :L'enseignement de Tamazight en Algérie

Le but de mettre en contact les élèves avec le patrimoine amazigh immatériel entre contes et légendes. Le regard est porté aussi sur des textes qui toucheront au patrimoine matériel dans : la description et l'explication. Et enfin la présence de l'argumentation et le sens critique. L'étude de ces textes développe les capacités rédactionnelles et orales des apprenants.

L'apprentissage de la langue Amazigh durant ces deux cycles permettra aux apprenants de s'imprégner dans une culture de l'expression écrite avec toutes ses formes ; ainsi ils enrichissent le volet culturel qui leur permettront de s'ouvrir sur leur société. Ajoutons qu'ils vont acquérir le plaisir de lire et devenir un lecteur autonome de sa variante amazighe.

1. Objectif culturel

L'apprenant prendra conscience de la relation entre la langue et la culture : « la culture c'est la deuxième identité de l'être humain ». A cet effet, l'importance d'enseigner la langue amazigh consiste à transmettre les valeurs de son peuple comme il avait souligné G.Zarate et A.GoharRadenkovic qui notent : « *la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par La langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée* ». ⁴⁰Pour eux, elle est un porteur culturel le fait que la langue parlée ou le discours représente les traits de la culture d'origine du locuteur.

Le discours dépend des habitudes culturelles d'une communauté authentique, exprimant une figure de pensée culturelle, comme le constate Charaudeau P. : « *ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire* » ⁴¹

2. Objectif identitaire

« Pour qu'un peuple trouve son identité, il faut qu'il fasse attention à sa langue et sa liberté » ⁴²

La langue est un symbole identitaire, ce n'est pas seulement une matière enseignée mais la langue a pour objet le sentiment d'appartenance .En effet, parler une langue, c'est marquer

⁴⁰Zarate,G.,GOHARD-Radenkovic,A.Lussier,D,Penz,H.Médiation culturelle et didactique des langue.Strasbourg:Edition du Conseil de l'europe.

⁴¹ ibid

⁴²<http://www.scoilmouv.fr/cours/de-l-identite-personnelle-a-l-identite-legale/fiche-de-cours> , consulté le 30/02/2022

Chapitre II :L'enseignement de Tamazight en Algérie

son identité. Enseigner sa langue maternelle, c'est découvrir davantage son histoire, ses racines, comme nous le constatons dans différents textes destinés à la lecture. Il est question

De textes et de poèmes engagés qui abordent comme sujet l'identité amazighe. Le but c'est de réveiller chez l'apprenant son intention envers ses origines en tant qu'Amazigh.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous saisissons que l'enseignement de la langue Amazigh a un vécu assez rude face à une politique linguistique opposante à sa promotion et son évolution.

Son intégration au sein de la société et au cœur de l'école algérienne était grâce aux fortes mobilisations des militants berbères et aux combats menés par ces derniers depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.

Cet enseignement a comme objectif, d'instruire et d'élever les nouvelles générations dans le sens de porter leur culture et mettre en valeur leurs particularités ainsi pour mieux avancer tout en préservant leur identité et leur authenticité.

Chapitre III
Les programmes de
Tamazight et la place
accordée à la
transmission des
valeurs
socioculturelles

Introduction :

Dans ce présent chapitre nous nous intéressons à la genèse des programmes scolaires de tamazight et leur démarche socioculturelle, tout en faisant part des textes, et leurs différentes définitions, ainsi leur rôle en tant que vecteurs des valeurs socioculturelles, afin de pouvoir situer et mettre en exergue la transmission de cet aspect via l'application du processus enseignement/apprentissages. .

1. Genèse des programmes

L'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien s'est faite sans outils didactiques. Les principaux travaux sur lesquels se sont basés les enseignants sont ceux élaborés par M. Mammeri : *Tajerrumt n Tmazight* (grammaire berbère) et **Amawal n Tmazight tatrart**.

Ceci a poussé les enseignants à recourir aux rédactions orales, à savoir les textes contemporains chantés par Matoub, Ferhat, Nouara, etc. en plus de l'ancienne documentation berbère créée par les pères blancs (1946/ 1977) et par la suite les nouvelles productions littéraires de Said Sadi, Amar Mezdad et Salem Zania.

Dès lors, le Ministère de l'Éducation Nationale proposa un programme sous forme d'un fascicule composé de sept pages sous le titre « méthodologie proposée pour l'enseignement de tamazight, troisième cycle de l'enseignement fondamental ; objectifs ; contenus ; orientations. »

En 1997, un autre programme a été proposé, rédigé en langue arabe, et qui s'avère à un enseignement par les objectifs en considérant l'unité didactique comme un cadre méthodologique « *qui permet de prendre en charge des activités d'apprentissages significatives et cohérentes, qui travailleraient un objectif terminal bien défini, en fonction des contenus métalinguistiques et discursifs retenus sur la base de leur relations de complémentarité* »⁴³.

Ce programme a mis à la disposition de l'enseignant trois textes différents en cinq variantes : kabyle, chaoui, chenoui, mozabite et targui. Ils sont introduits à la fin d'un manuel de lecture intitulé « *Lmed tamazight : apprendre tamazight* ». Ce programme a été rejeté par des

⁴³ N.BERDOUS In : « Programmes de l'enseignement de tamazight au collège : approches et méthodes » Volume4, N°1.P.03

Chapitre III :Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

Enseignants qui estimaient qu'il était inutile vu ces insuffisances (hétérogénéité des traitements des dialectes, absence d'une vision en conformité avec les objectifs sociolinguistiques menant à un grand écart entre la langue de l'enseignement et la langue telle qu'elle est en usage.

Suite à cette échéance, les enseignants ont pris l'initiative de s'organiser en ateliers (1998) afin d'élaborer des programmes et des manuels fondés sur un enseignement par objectifs et basés sur l'unité didactique.

Vers l'année 2000, trois recueils de textes ont été publiés par un groupe d'enseignants destinés pour les trois niveaux du cycle moyen

En 2003 des réformes du système éducatif ont été mises en place « *Trop longtemps empêché de progresser au contact du monde scientifique en particulier dans le domaine des sciences de l'éducation, le système éducatif algérien s'est fixé un objectif ambitieux : celui de revoir les programmes scolaires dans un laps de temps limité-sur une période de 3 années-dans le souci de les rendre plus conformes aux besoins de la société et de l'école algérienne* »⁴⁴

1.1. Les programmes de la première génération :

Les programmes de la première génération sont apparus suite à l'installation d'une commission pédagogique appelée « Groupe Spécialisé de discipline de tamazight » constituée d'enseignants et d'inspecteurs afin d'élaborer des nouveaux programmes scolaires officiels accompagnés de nouveaux manuels, destinés à tous les niveaux.

*« Ces manuels ont été d'un apport considérable pour l'avancement de l'enseignement de tamazight, notamment en contribuant à orienter cet enseignement en le dotant d'un programme et d'objectifs clairs, ils permettent également à mettre fin à la situation d'anarchie pédagogique qui nuisait énormément à cette matière. »*⁴⁵

Ces programmes ont été fondés des lois d'orientation et du référentiel général, porteurs de quatre principes⁴⁶ : principes d'ordre axiologique (domaine des valeurs), épistémologique (savoirs structurants de la discipline), méthodologique et pédagogique, et basés

⁴⁴ KEBIR.B « Plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif, MEN, octobre 2003

⁴⁵ Habib-Allah Mansouri « A propos des textes de lecture dans les manuels scolaires amazighes ducycle moyen entre la de la structure et la valorisation de la culture amazighe », Volume 4 N° 1 .2014. P. 34

⁴⁶ Op.cit.

Chapitre III : Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

Essentiellement sur l'approche par les compétences ainsi en introduisant le socioconstructivisme dans le cadre d'une mise en œuvre méthodologique, dite « pédagogie de projet »

« L'approche par les compétences s'imposait tant étaient importantes les nécessités d'évolution du système éducatif qui s'est ainsi attelé à réformer en profondeur les programmes scolaires »⁴⁷

1.2. Les programmes de la deuxième génération :

Ces programmes ont été élaborés en 2011, afin de combler le manque de ceux de la première génération. Ils préconisent l'enseignement par les compétences, fondés sur trois principes⁴⁸ :

- Sur le plan axiologique : « le système éducatif algérien doit faire acquérir à chaque apprenant un ensemble de compétences relevant du domaine des valeurs... »
- Le plan épistémologique : domaine des savoirs à faire acquérir et leur organisation dans les champs disciplinaires (**matrices** conceptuelles des savoirs structurants de la discipline)
- Le plan méthodologique et pédagogique : **pédagogie de projet**

Ces programmes portent l'objectif de⁴⁹ :

- Favoriser la consolidation de la vocation de l'école comme vecteur de l'affirmation de la personnalité algérienne et la consolidation de l'unité de la nation.
- Implanter, promouvoir et préserver les valeurs nationales en liens avec l'islamité, l'arabité, et l'amazighité.
- Promouvoir l'islam en tant que religion, culture et civilisation et l'arabité, en tant que langue, civilisation et culture à côté de l'amazighité
- Assurer la formation à la citoyenneté.
- La valorisation et la promotion de la ressource humaine.

« Priorisation des valeurs »

Unification des concepts structurants des programmes

⁴⁷ Plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif, octobre 2003.

⁴⁸ Dahliz thinhinane et Chafai Zahia « études comparative entre les exigences des programmes officiels et les contenus des manuels scolaires de Tamazight du cycle moyen (des deux niveaux 3^{ème} A.M(nouvelle version et 4^{ème} A.M). P.35

⁴⁹ Loi d'orientation sur l'éducation nationale, Bulletin Officiel de l'éducation nationale. N°08-04 du 23 janvier 2008

Chapitre III :Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

Réflexion par cycle d'enseignement,

Renforcement de la transdisciplinarité,

Accent mis sur toutes les composantes de la compétence globale

Renforcement du dispositif d'évaluation,

Conçu pour 36 semaine d'enseignement »⁵⁰

2. La démarche socioculturelle des programmes de la deuxième génération

Il s'agit de programmes ayant comme perspective d'appliquer les objectifs et les finalités de l'éducation nationale qui visent d'une part le développement des compétences linguistiques et communicatives chez l'apprenant et d'une autre l'implantation des valeurs nationales et universelles par la réalisation des tâches scolaires liées à la vie sociale « *l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure , de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »⁵¹ ainsi « elle doit travailler ou appuyer le développement de la citoyenneté culturelle qui consiste en une prise de conscience d'un patrimoine culturel commun »⁵² et qui forgera d'un apprenant ,un citoyens digne, porteur de ses racines et de son identité , témoin de sa culture et de son histoire, tout en lui transmettant cette vision universelle , humanitaire , interculturelle qui lui permettra de se situer au sein de la société .*

3. Définition d'un texte :

Selon le dictionnaire Larousse le texte est un : « *ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre écrite : Respecter scrupuleusement le texte original »⁵³*

Ainsi « *Œuvre littéraire considérée dans son organisation et dans l'ensemble de ses déterminations biographiques, imaginaires, sociologiques, etc. »⁵⁴*

Il est défini aussi comme « un ensemble cohérent d'unités linguistique orales ou écrites

⁵⁰KEBIR .B « Conception des programmes de 2^{ème} génération»

⁵¹ Op.cit.

⁵² Ibid.

⁵³<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/texte/77624> , consulté le 05/01/2022

⁵⁴ Ibid

Chapitre III : Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

qui forge une unité de sens dont son intention est communicative : informer, émouvoir, distraire le lecteur »⁵⁵

L'une des caractéristiques du texte qu'il est soumis à des contraintes linguistique, socio-historique, idéologiques⁵⁶, c'est « ...un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit, Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours »⁵⁷

4. Le rôle du texte dans la transmission des valeurs socioculturelles

Le texte a un apport assez important et considérable dans la transmission de l'aspect socioculturel et l'acquisition de la culture chez les apprenants, tout en valorisant cette entité complexe définie par des systèmes de valeurs, des connaissances, des normes, des croyances. Ainsi il contribue d'une manière directe à l'exposition de toutes valeurs que ce soit composante de leur propre société, culture ou autres, à savoir l'interculturelle, métaculturelle, transculturelle, et en fin Co-culturelle. En parlant de la perspective interculturelle, le texte littéraire possède le rôle d'un médiateur privilégié à l'exploration d'autrui. Il se considère tel qu'un outil d'échange culture, à travers ces textes que l'apprenant découvre sa réalité socioculturelle ainsi développe sa vision à d'autres cultures, ainsi une motivation à explorer l'univers.

4.1. Les textes de lecture :

La lecture parmi les procédés les plus efficaces, et les plus utilisés dans l'opération enseignement / apprentissage.

Cette méthode représente une des techniques cognitives et une baptisations a doublé interprétation des signes du texte⁵⁸, ayant comme objet de faciliter sa compréhension afin d'enrichir l'expérience du lecteur ainsi leur faire part du développement de son intelligence et de sa propre personnalité «la lecture doit être une activité formatrice de l'intelligence et de la sensibilité »⁵⁹

⁵⁵ <http://soud-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-i-texte-litteraire-texte-authentique>. Consulté le 05/01/2022

⁵⁶ Ibid

⁵⁷ http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.alk-hal_s&part=123891, consulté le 05/01/2022

⁵⁸ CORNEA Cristiana « le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE » P.102

⁵⁹ Programme de la première année moyenne (langue amazighe), décembre 2003, p. 12

Chapitre III :Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

Lors des deux dernières décennies la didactique / l'apprentissage des langues a été « envisagée comme composante d'un privilège social portée exclusivement à des manifestations culturelles propres au monde artistique telles que la littérature (la lecture), la musique ou les autres arts ... et qui donne une opportunité de la comparaison et la compréhension, ⁶⁰c'est-à-dire, un outil d'échange de différentes cultures aux quelles l'apprenant agit et interagit⁶¹ d'une manière à acquérir des connaissances, des cultures, et distinguer celles qui lui appartient(témoigner de sa culture) , et celles qui appartient à autrui en sorte qu'elle soit attrayante , motivante ,suscitant l'intérêt et la curiosité.

« Grâce à la lecture assidue d'extraits de textes appartenant au patrimoine culturel amazigh, maghrébin et universel, l'élève [...] aura eu l'occasion d'approfondir cette culture enrichie, dans le but de s'ouvrir sur son milieu , d'élargir sa vision du monde, d'acquérir le plaisir de lire qu'il a ressenti en classe »⁶²

Le choix de l'introduction des textes dans les manuels scolaires suscite des conditions et des critères adaptés par les concepteurs afin qu'ils soient un support et un apport à des activités pédagogiques *« seuls les textes qui maintiennent les élèves en haleine et qui permettent de réfléchir et de faire le point doivent être choisis »⁶³*

Ainsi *« les documents devront constituer une collection d'indices, de signes culturels d'appartenance à une collectivité régionale, nationale et universelle [...] »⁶⁴*

4.2. Les textes destinés à la préparation de l'écrit ainsi à l'évaluation des séquences :

Ce sont des textes proposés afin de préparer l'apprenant à des situations problèmes et dans lesquelles il va s'exprimer en utilisant des compétences déjà acquises durant la séquence, concrétiser ses connaissances tout en apprenant à formuler et à bâtir des idées propres à lui, et puis à la rédaction de son propre produit.

Autrement, des supports assez importants auxquelles s'appuie l'apprenant à résoudre des situations problèmes et accomplir des activités pédagogiques qui lui sert de modèle, de structure, de forme, de contexte et d'idées

⁶⁰ Programme de la première année moyenne(langue amazighe), décembre 2003, P.104

⁶¹ Idem

⁶² Programme de la troisième année moyenne, Op. Cit. p. 4

⁶³ Ibid.P.12

⁶⁴ Ibid.P.27

Chapitre III :Les programmes de Tamazight et la place accordée à la transmission des valeurs socioculturelles

Conclusion :

L'enseignement de la langue maternelle demeure un processus fondamental et un support identitaire et culturel qui favorise l'identification et le retour à l'authenticité sociale ainsi l'acquisition des autres langues à savoir d'autres cultures.

Ce processus est doté des programmes scolaires qui peuvent garantir et veiller sur la concrétisation de ces affinités, tout en s'appuyant sur les textes comme un des outils didactiques porteurs d'un discours aisée apte à transmettre des savoirs et des connaissances.

PARTIE PRATIQUE

Introduction :

Au-delà de la lecture, l'écriture, un des objectifs les plus précieux de l'enseignement et de l'éducation, en général, est de former le citoyen de demain étant une des bases intrinsèques de chaque pays.

Ce processus procède à lui faire apprendre et comprendre sa responsabilité civique et patriotique en lui implantant toutes les valeurs et les repères nationaux liés à son identité et ses racines qui, par la suite, lui permettent de s'évader à d'autres mesures, s'ouvrir au monde qui l'entoure et à l'image d'autres civilisations universelles.

En cette éventualité, et en Algérie, le cas de l'enseignement de la langue amazigh, en tant que langue maternelle, les programmes et le curriculum de deuxième génération doivent alors s'en charger, en inclinant à ce genre de formation et en prenant part du domaine socioculturel pour une meilleure instruction et une bonne application du processus d'enseignement / apprentissage.

En avançant cela, nos regards seront orientés vers cette dimension véhiculée dans tous les textes proposés que ce soit pour la lecture, la préparation de l'écrit ou d'autres tels que les poèmes et ce qui sont destinés pour l'évaluation des séquences dans les manuels de tamazight du premier et deuxième cycle d'études : le primaire et le moyen, à savoir l'extraction et l'identification de toutes valeurs existante , et enfin la vérification de leurs compatibilités avec la réalité sociale de l'apprenant

I. Présentation du corpus

Notre travail de recherche se fonde essentiellement sur les valeurs socioculturelles véhiculées dans les manuels scolaires, nous nous intéressons aux textes caractérisés par cet aspect et qui sont proposés pour la lecture, la préparation de l'écrit ainsi que l'évaluation des séquences

Cependant, le manuel de 4 AP se compose de 11 séquences organisées en 4 projets, dont chacune possède trois textes : deux pour l'expression orale et la préparation de l'écrit en plus d'un poème.

Celui de la 5AP compte 8 séquences partagées en 4 projets, chacune comprend quatre textes : deux pour l'expression orale et la préparation de l'écrit, un poème, et enfin un autre texte pour la lecture

Par ailleurs, nous avons extrait 18 textes porteurs de ces valeurs ciblées comme le montre le tableau suivant :

Titre	Année	Type du texte	Auteur
fađma n ssumer	4AP	Narratif	Mouloud FERAOUN
Tamddurt-iw	4AP	Descriptif et narratif	MEZIANE Rachid
fađma n ssumer	4AP	Narratif	M.Rachid
belËid at Ëli	4AP	Narratif	/
Zwi-tt rwi-tt	4AP	Narratif	Idir
Lleft	4AP	Explicatif	Saida BOULIFA
Amcic d ugdid	4AP	Narratif	/
Mqidec bu lhmum	4AP	Narratif	/
yebđa-ten yečča- ten	5AP	Narratif	/
Tmecređt	5AP	Narratif/explicatif	Rachid ALLICHE
Sistafat ad nwali	5AP	Narratif	Idir
Asfuggel n umenzu n yennayer	5AP	explicatif	R.ACHAOUR/ SALEM Muhend
Abazin	5AP	explicatif	Ali LEWNIS / R.ACHOUR
Uraren n yennayer	5AP	explicatif	Taoues U Chibane ALLIOUI
Timhemmezt	5AP	explicatif	A.S.BOULIFA
Tinijwa	5AP	explicatif	N.HALLIT
Tamešra n Yennayer	5AP	Explicatif	N.HALLIT
A mmi-s n Umaziš	5AP		L .Ayt MANGUELLET
ižkwaniqedimen n wat rhuna	5AP	descriptif	A.LOUNIS
taddart n tcebrut	5AP	descriptif	Djamel AREZKI
adrar-iw	5AP	descriptif	Lexder SENNANE
axxam n Yidir	5AP	descriptif	Salem ZINIYA
Nnađđila	5AP	descriptif	Hassan HALOUANE
Muđend n ħend	5AP	descriptif	A.LOUNIS
Massinisa	5AP	Narratif / descriptif	MEKSA Abdelkader
ħmedumerri	5AP	Narratif / descriptif	Tahar OUSEDDEK
Asewnennes n ašeclaf d irdan	5AP	explicatif	R. ACHOUR

Tableau n° 01 : récapitulatif des textes véhiculant des valeurs socioculturelles du cycle primaire

A travers les données de ce tableau, nous remarquons que la majorité des textes choisie par les concepteurs sont des textes authentiques d'auteurs par rapport à leur apport assez important vis-à-vis la langue et la culture à l'image de Mouloud Feraoun, A.S..Boulifa, L.Ayt Manguellat ainsi que d'autres sans auteurs extrait du patrimoine culturel berbère et qui sont attestés à la période de l'oralité : contes imaginaire, récit, ... etc.

➤ *Cas du moyen:*

Après avoir acquis les différentes bases intrinsèques de la langue amazighe aux premiers paliers, les manuels du moyen s'affichent complémentaires, porteurs d'une mission d'accomplir, d'enrichir davantage et d'approfondir les connaissances déjà acquises.

Pendant le manuel de la première année moyenne comporte huit séquences dont chacune compte trois textes proposés pour la lecture, la préparation de l'écrit et enfin un poème.

Tandis que celui de la deuxième et troisième année se compose de deux projets organisés en 7 séquences au total, dont chacune comprend quatre textes

En outre, celui de la quatrième année est organisé en 6 séquences dont chacune possède trois textes et un poème, ajoutant à cela un total de quatre textes (une nouvelle et trois discours argumentatif / explicatif) placé à la fin de chaque projet.

Par ailleurs, nous saisissons un nombre de textes porteurs de valeurs socioculturelles, comme le montre le tableau ci-dessous :

Titre	Année	Type	Auteur
Tagğalt d teryel	1AM	Narratif	/
Tasa n uqelmoun	1AM	Narratif	/
Tef wasmi nnuyen leqbayel d irumiye	1AM	Narratif	Tahar OUSSEDIK
fađma n Ssumer	1AM	Narratif	Tahar OUSSEDIK
Ccix Muħend U lħussin	1AM	Descriptif	Tahar OUSSEDIK
Anzar	1AM	Narratif	A.MEZDAD
Cebrari	1AM	Descriptif	A.MEZDAD
Azetta n ubernus	1AM	Explicatif	.A.U. BOULIFA
ħemley taddart-iw	1AM	Narratif	Mouloud FERAOUN
Tala n Tgana	2 ^{ème} A.M	Narratif dans lequel est intégrée la description	A.LOUNIS
Tudrin	2 ^{ème} A.M	Poème (narratif / descriptif)	Abdelkader MEKSA
Asmi bennun tudrin	2 ^{ème} A.M	Narratif	Amar MEZDAD
Iæzzuzen, seg tegrestøer umwan	2 ^{ème} A.M	Descriptif	Khalifa MAMMERI
Tazeqqa n Tħemmut	2 ^{ème} A.M	Descriptif	Amar MEZDAD
Ġerġer	2 ^{ème} A.M	Poème(descriptif)	Nouara
At weeban	2 ^{ème} A.M	Descriptif	Hassan HALOUANE
Iger n usammer	2 ^{ème} A.M	Descriptif	Amar MEZDAD
Timecređt	2 ^{ème} A.M	Explicatif (d'une tradition)	Aoumar OULAMARA
Timecređt	2 ^{ème} A.M	Poème (descriptif)	MEKSA Abdelkader
Asemøi n tušmas	2 ^{ème} A.M	Narratif /explicatif	Inconnu
Azdam d usquced	2 ^{ème} A.M	Explicatif (d'une activité)	Rachid OULEBSIR

Aheyyi n taleyt	2 ^{ème} A.M	Explicatif (d'une activité)	Inconnu
Tiwizi	2 ^{ème} A.M	Poème	Idir
Tiḥuna n wuzzal d lfeṭṭa	2 ^{ème} A.M	Explicatif	S .A.BOULIFA
Amedyaz bu-tsemda	2 ^{ème} A.M	Narratif	Mouloud MAMMERE
Tudert n Beleid	2 ^{ème} A.M	Narratif	Amar MEZDAD
Si Muḥend u Mḥend	2 ^{ème} A.M	Narratif	HADDAD Fateḥ
Ass n Tlallit-iw	2 ^{ème} A.M	Narratif	Fadhma At-MENSOUR AMROUCHE traduit par A.LEWNIS
Masensen	2 ^{ème} A.M	Discriptif	traduit par R. achour
Umerri	2 ^{ème} A.M	Poème (narratif/ dicriptif)	Belaid Tagraoula
Tilelli	2 ^{ème} A.M	Discriptif	Ali .LOUNIS
Lmut n LeimecḒli	2 ^{ème} A.M	Narratif	Messaoud AT AMAR
CcixMuḥend U lḥusin	2 ^{ème} A.M	Narratif	Mouloud MAMMERE
Ma tecfam ay igudar	2 ^{ème} A.M	Poème	TALEBRabeh
Ṭawestagrawliwt	2 ^{ème} A.M	Narratif	Malek HOUD
Sselṭan n Mejbada	3 ^{ème} A.M	Narratif (poème)	Mouḥend UYEHYA
Asafar deg lḥar n waḥzen	3 ^{ème} A.M	Narratif	Sans auteur
Bu-ulyem d umnay	3 ^{ème} A.M	Narratif	Ali LOUNIS
Azal n tmeṭṭut	3 ^{ème} A.M	Narratif	Ahmed HAMADOUCHE
Tmacahut n tsekkurt	3 ^{ème} A.M	Narratif	Mouloud MAMMERE
Tudert n tmengurt	3 ^{ème} A.M	Narratif	Mouloud MAMMERE
Tallit n tṭrad	3 ^{ème} A.M	Narratif	Malek HOUD
Freḥ ay axxam	3 ^{ème} A.M	Narratif / discriptif	Dalila KEDDACHE- CHIKH
Tameyra n unṣar	3 ^{ème} A.M	Narratif dans lequel est intégré l'explicatif	Salem ZENYA

Taylalt	3 ^{ème} A.M	Explicatif (d'un jeu)	Amar Said BOULIFA
Anzar	3 ^{ème} A.M	Poème	AytMeslayen
Annar	3 ^{ème} A.M	Explicatif	Èmer MEZDAD
Agerfiw d ubareø	3 ^{ème} A.M	Poème (narratif)	Smail ELLACHE
Ddalmulud	4 ^{ème} A.M	Poème	Hağira UBACIR
Azawan d yilmezyen	4 ^{ème} A.M	Explicatif	BELLIL Yeħya
Tanafut n tøuri	4 ^{ème} A.M	Explicatif	BELLIL Yeħya
Tifinaø, tira n yimaziøen	4 ^{ème} A.M	explicatif /argumentatif	REMDANE Acur
Imaølayen n umezruy	4 ^{ème} A.M	Explicatif	Mulud MAMMERI
Si Muħ u Mħend	4 ^{ème} A.M	Explicatif	Mulud MAMMERI
Yukerħeħreø, yeggulumneø	4 ^{ème} A.M	Explicatif	Mulud MAMMERI

Tableau N° 02 : récapitulatif des textes véhiculés des valeurs socioculturelles du cycle moyen

A travers ce tableau, nous remarquons une forte présence des textes authentiques porteur de valeurs à l'encontre des autres types, à savoirs les textes traduits et ceux qui s'affichent sans auteurs, ce qui explique l'efficacité de leur apport culturel et patrimonial.

II. Analyse des textes

Les textes des manuels scolaires représentent l'un des outils fondamentaux, indispensables et conditionnels dans l'opération enseignement /apprentissage, étant un répertoire d'exemples et un modèle pour tous les cours.

Ces textes s'affichent en plusieurs types dans tous les cycles, ce qui leur fournit cette capacité d'en apporter autant de connaissances par divers formes adaptés à chaque type afin que l'apprenant arrive à saisir et acquérir les objectifs visé à la fin de chaque séquence pédagogique, ainsi que chaque projet pédagogique.

1. Les textes du type narratifs

Un texte narratif est celui dont le contenu devrait être une histoire, réelle ou fictive, qui peut s'élargir à un récit d'aventure, un récit historique ou bien merveilleux. Raconté d'une manière objective ou subjective selon l'attitude du narrateur (en employant la première ou

la troisième personne).

Son objectif « ... est d'amener les élèves à maîtriser la compréhension logique des textes à dominante narrative ». ⁶⁵

Après avoir étudié les textes des manuels scolaires des deux paliers, nous remarquons que le type narratif est le plus fréquent, sa présence était remarquable en occupant plusieurs séquences d'apprentissage dans différents niveaux, comme le montre ci-dessus :

➤ *Cas du primaire*

- **Cinquième année primaire**

- Première séquence pédagogique : « ad d alseɣ tamacahut neɣ taneqqist »
- Deuxième séquence pédagogique : « ad d-alseɣ tadyant tanilawt »

Dans le cas des textes des manuels du primaire, considérés comme l'escale entre l'oralité et l'écrit en rapportant des textes de l'oralité spécifique à la littérature kabyle ancienne souvent étaient familières à l'enfant afin d'établir cette continuité et cet intermédiaire entre l'ancienne école (la littérature kabyle orale, et écrite) et l'école moderne, à l'image de : timucuha n zik : tafunastigujillen , mqidec bu lehmum, ... etc.

➤ *Cas du moyen*

Première année moyenne

- Première séquence pédagogique : « Afares n uɣris ullis » (tira n tmacahut)
- Deuxième séquence pédagogique : « Afares n uɣris ullis » (tadyant yeɣran)
- Troisième séquence pédagogique : « Afares n uɣrisullis » (taneqqist tamezzyant)
- Quatrième séquence pédagogique : « Afares n uɣrisullis » (tadyant tamazrayt)

- **Deuxième année moyenne**

⁶⁵ Programme de la deuxième année moyenne (langue Amazighe), décembre 2003, p.6

- Première séquence pédagogique (dans le premier projet) : « ad d-alseyamezruy n temnaqt »
 - Deuxième séquence pédagogique (dans le deuxième projet) : « ad d-alseytameddurt n umdan »
 - Troisième séquence pédagogique (dans le deuxième projet) : « ad d-alsey tadyant tanilawt n kra n umdan »
- **Troisième année moyenne**
- Première séquence pédagogique : « ad d-suffyeγ azenziγ n yimigan »
 - Deuxième séquence pédagogique : « ad greγ adiwenni deg ullis »
 - Troisième séquence pédagogique : « ad greγ aseγzu deg wullis »
- **Quatrième année moyenne :**
- Première séquence pédagogique : « Azenziγ n tullist »
 - Deuxième séquence pédagogique : « aglam deg tullist »
 - Troisième séquence pédagogique : « adiwenni deg tullist »

Cette forte domination est dû à son apport assez important pour l'apprenant, en plus qu'il aboutit à une bonne maîtrise de la relation des événements. Ainsi l'objectif informatif (manière de transmission d'information qui devient des connaissances), l'élaboration de la structure narrative avec toutes ses caractéristiques en identifiant ses critères chronologiques, c'est un moyen de transmission de l'aspect culturel et social aux apprenants, en tissant des liens avec son patrimoine matériel et immatériel par l'intégration des genres littéraires racontés et hérités de nos ancêtres et qui sont attestés dans la période de l'oralité tels que les récits, les contes et les histoires imaginaires : **texte : « taryel d ttaḡḡalt », « tasa n uqlmun », « uccen d yizimer »etc.**

Cela s'est fait, par l'intérêt de favoriser et d'éclairer la langue et la culture berbère aux apprenants afin de mettre à nouveau en valeur ces textes et de préserver cette richesse

littéraire tout en la transmettant à la nouvelle génération.

2. Le texte de type explicatif

Ce type sert à présenter les causes et les conséquences d'un phénomène, d'un évènement ou d'une affirmation dans le but d'en faciliter la compréhension. L'explication est très objective ; elle s'appuie sur des faits et sur des recherches scientifiques.⁶⁶

Cas du primaire

C'est un type qui apparaît dans les deux dernières séquences du manuel de la 5AP :

- Première séquence: « ad sakiy imdanen yef yimihan n usimes n twennaqt »
- Deuxième séquence : « ad sulfuy imdanen yef umesten n ugama »

Cas du moyen

En cycle moyen, ce genre de texte marque une présence assez remarquable dans le manuel de la troisième année moyenne vu sa présence dans trois séquences d'apprentissage formant un projet pédagogique :

- Première séquence d'apprentissage : « ad segzuy tayawsa ney tamsalt ».
- Deuxième séquence d'apprentissage : « ad d-segzuy kra n tumant tussnant »
- Troisième séquence d'apprentissage : « ad d-farsey adris imesfukel »

Ainsi en deux séquences pour la deuxième année :

- Première séquence : « ad d-segzuy ansay »
- Deuxième année : « ad d-segzuy armud »

L'introduction de ce genre des textes dans les manuels scolaire suite à leur apport considérable aux apprenants, en leur faisant apprendre à rédiger des textes explicatifs, voire scientifiques (le cas de la 3AM) tout en leur expliquant les différentes activités traditionnelles et culturelles berbères appartenant à leur patrimoine

⁶⁶<https://www.alloprof.qc.ca> .consulté le : 17/02/2022

En revanche, les concepteurs ont introduit des textes de ce type afin de mettre en valeur certaines activités ignorées dans le cadre social mais qui pourront assurer une bonne éducation aux enfants et qui sont porteurs de valeurs socioculturelles. A l'image des textes : « timecred » , « tiwizi » ...

3. Le texte du type descriptif

Le texte descriptif a comme vocation de décrire un phénomène, un lieu, une personne ou bien un objet ; il est souvent inséré dans le récit. Il permet aux apprenants d'apprendre à faire des portraits ou rapporter une image tout en s'exprimant.

- Le cas du primaire

Ce type de textes est présent en 5AP dans deux séquences ; ils s'intitulent : « ad d - gelmey » comportant une totalité de huit (08) textes à l'image de « Taddart n tcebrut » de Djamel Arezki, « axxam n yidir » de Salem Zinya , et « Nna Hğila » de Hassan Halouane.

- Le cas du moyen

Ce type de textes est moins présent comparativement aux autres types. Il est attesté dans deux séquences dans le manuel de la 1AM :

- Séquence “afares n uđris agelman (asunay n umdan)” : description d'une personne;
- Séquence” Afares n uđris agelman (aglam n tsemhay)” : description d'un lieu

Ainsi pour la deuxième année, il se présente dans deux séquences :

- Première séquence : « ad d-gelmey adeg »
- Deuxième séquence : « ad d-gelmey amdan »

En ce qui concerne les deux autres manuels (3AMet 4AM), ils sont dépourvus de textes descriptifs . Ceci affirme la favorisation des autres types.

4. Le texte de type argumentatif :

Le texte de type argumentatif est un support dans lequel l'auteur défend un point de vue sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique

ou social⁶⁷. Ce type de textes est marqué dans le manuel de la 4AM en 3 séquences d'apprentissages :

- La première séquence : « afares n uḍris imesfukel bu yiwet n tarist »
 - La deuxième séquence : « afares n uḍris imesfukel bu-snat n tarissa »
 - La troisième séquence : « afares n uḍris imesfukel »
- **Ci-dessous un tableau récapitulatif des différents types de textes présents dans les manuels scolaires des deux cycles d'étude : le primaire et le moyen**

Type Niveau	Narratif	Explicatif	Descriptif	Argumentatif
4 AP	17	01	01	03
5AP	16	08	08	/
1AM	12	03	06	03
2AM	12	08	08	/
3AM	14	08	03	03
4AM	13	02	0	09

Ce tableau met en évidence tous les types de textes existant ainsi que leur nombre : Au cycle primaire, nous saisissons une présence remarquable des textes narratifs et explicatifs plus que les autres, contrairement au cycle moyen où nous retrouvons les quatre types, et dans chaque niveau il y a une certaine domination : du type narratif pour les niveaux 1AM, 2AM, 4AM et argumentatif pour la 3AM.

⁶⁷<http://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-texte-argumentatif-f1110>. Consulté le 17/02/2022

III. L'origine des textes

Après avoir présenté les textes des manuels scolaires selon leurs types, nous allons étudier l'origine de ces supports,

Comme il est cité ci-dessus, le choix des discours proposés dans les manuels se fait selon des critères et des conditions particulières afin de combler et de couvrir le besoin des apprenants en ce qui concerne les outils d'acquisition des connaissances ainsi que pour la formation de leur apprentissage.

Cependant la sélection des textes selon des origines différentes est certainement pour de bonnes raisons ce que nous allons voir tout au long de notre analyse.

Ci-dessous un tableau récapitulatif des différents textes support dans les manuels scolaires dans les deux paliers :

Niveau	Nombre de textes	Textes sans auteurs	Textes authentiques	Textes traduits		Textes créés ou fabriqués
				Auteurs algériens	Auteurs étrangers	
4 AP	33	6	13	1	1	2
5AP	32	2	15	1	/	14
1 AM	24	4	14	3	1	2
2 AM	28	2	20	3	1	2
3 AM	28	03	19	/	0	6
4 AM	28	/	18	/	2	8

Ce tableau met en exergue les différentes origines des textes proposés dans les manuels scolaires des deux paliers, et à travers lesquels nous remarquons le retour aux concepteurs des textes authentiques, traduits, et enfin créés ou fabriqués.

➤ **Cas du primaire**

Selon le tableau ci-dessus, le nombre de textes proposés est de 25 textes au total concernant le manuel de 4AP et 32 pour celui de 5AP.

En outre, nous remarquons que les textes authentiques sont les plus dominants pour les deux niveaux au côté des textes sans auteurs extraits du patrimoine immatériel (Le cas de la4AP), et ceux fabriqués pour celui de la 5AP. Ceci à l'encontre des textes traduits qui sont moins présents en 4AP et rares en 5AP (de 01 à 02).

Cet appui des concepteurs sur les textes authentiques est dû à leur apport et la valeur donnée à la langue et la culture. Ainsi, les textes extraits du patrimoine berbère sont attestés dans la période de l'oralité (l'école traditionnel) c'est-à-dire la littérature kabyle ancienne : contes imaginaires, récits, nouvelles ..., afin d'établir une continuité de ce que les apprenants ont appris au sein du milieu familial tels que : Timucuha n zik, mqidec bu lehmum, ... etc.et précisément ceux qui sont écrits d'une plume typiquement kabyle à savoir Mouloud Feraoun, Meziane Rachid, Kamel Bouamara, et qui véhiculent une multitude de valeurs que ce soit socioculturelle ou autres.

➤ **Cas du moyen**

Selon le tableau présenté ci-dessus ; le manuel de1AM comporte 26 textes au total à l'encontre des autres manuels (2AM, 3AM, 4AM) qui comptent 28 textes :

1. Les textes authentiques

Les plus dominants de ces discours sont les textes authentiques écrits par des auteurs kabyles a l'instar de : « Yirtagnit » de Amar Said Boulifa « Cebrari » de Amar Mezdad, « CcixMuħend u Lħusin » de Mouloud Mammeri pour la 1AM, « At Weeban » de Hassan Halouane , « Tiħuna n wuzzal d lfeħta » de A.S . Boulifa , « Tallit n tħrad » de Malek Ĥud , « Tameyrna n unzar » n Salem Zenya , « Dda Bujemea » de Bessaci Islam, « Azawan d yimezyen » de Yahya Bellil concernant les autres niveaux .

2. Les textes traduits et sans auteurs

Au côté des textes authentiques, les textes traduits et ceux dont les auteurs ne sont pas mentionnés marquent leur présence (pour la première année) et qui sont attestés à la période de l'oralité, à savoir les contes, les récits et les histoires imaginaires : « Tağğalt akked tteryel », « Tassa n uqlemun », « Uccen d ulɣem », « Aɣɣul , Azger d yizem »

3. Les textes créés ou fabriqués

Ces textes sont apparus dans les deux derniers niveaux du moyen d'une moyenne de 7 à 8 textes. Ils sont fabriqués afin d'atteindre les objectifs visés par les concepteurs.

IV. Analyse des textes selon les valeurs socioculturelles véhiculées

Après l'étude des textes des deux manuels scolaires, nous constatons que l'aspect socioculturel est marquant dans la majorité des textes. Cet aspect est lié généralement au patrimoine culturel spécifique de la société berbère ou kabyle en particulier.

Dans cette partie, nous allons traiter tous ces liens culturels à travers ses différentes composantes.

- Définition du patrimoine

L'origine du mot patrimoine est latine, il découle « Patrimonium » qui signifie l'héritage du père, ou ce qu'on reçoit de son père, il a un sens d'une bonté personnelle.

Ainsi ce terme est défini selon l'Unesco comme : « *un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend non seulement le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine naturel et immatériel.* »⁶⁸

Néanmoins, comme il a été relevé dans « *Notre diversité créatrice* », ces ressources constituent des « *richesses fragiles* » et nécessitent comme telles des politiques et des modèles de développement qui préservent et respectent la diversité et le caractère unique du patrimoine culturel, car une fois perdues, elles ne sont pas renouvelables.⁶⁹

La notion de patrimoine est importante pour la culture et le développement dans la mesure où elle constitue le « capital culturel » des sociétés contemporaines. Le patrimoine représente la revalorisation continue des cultures et des identités et un véhicule considérable pour la transmission de l'expertise, des compétences et des connaissances entre les générations. Il fournit également une source d'inspiration pour la créativité et l'innovation, qui résulte en produits culturels contemporains et futurs. Le patrimoine culturel a le potentiel de favoriser l'accès et la jouissance de la diversité culturelle .A

⁶⁸ Indicateurs Unesco de la culture pour le développement « patrimoine » P.02

⁶⁹ Idem

travers l'élaboration d'un sens d'appartenance individuel et collectif, il peut aussi enrichir le capital social et contribuer à soutenir la cohésion sociale et territoriale⁷⁰.

1. Le patrimoine immatériel et le patrimoine culturel

Le patrimoine immatériel est un concept qui regroupe l'ensemble des pratiques, des représentations, des connaissances et du savoir-faire. Il désigne les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.⁷¹

Ces composantes sont attestées dans les textes dont voici quelques exemples :

1.1 Les rites

Selon le centre national des ressources textuelles et lexicales⁷², les rites sont définis comme étant un ensemble de prescriptions qui règlent la célébration du culte en usage dans une communauté religieuse.

Et pour Martine Segalen « *C'est un ensemble d'actes formalisés expressifs porteurs d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatio-temporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe* »⁷³

Les rituels ont comme objet de valoriser l'existence en mettant l'accent sur ce qui est indispensable, qui ne doit pas être oublié ou ignoré. C'est un moyen de mettre en lumière la mémoire collective, en mémorisant les événements qui contribuent à bâtir la communauté qui célèbre, en outils, ils contribuent à la préservation des racines identitaires, à la gravure des liens d'appartenance, ainsi qu'au rassemblement des communautés.

Enseigner ces rites qui ont tant perduré à travers des siècles, c'est apprendre aux apprenants à se retourner en arrière pour mieux avancer, ceci en se ressourçant des

⁷⁰ Idem

⁷¹ Indicateurs Unesco de la culture pour le développement « patrimoine » .P05

⁷² <http://www.cnrtl.fr/definition/rite> consulté le 02/02/2022

⁷³ Jean Foucart « **Civilité et échange symbolique : le don et le contre-don. La souffrance comme rupture de l'échange symbolique** » Dans [Sociologie de la souffrance\(2004\)](#), P199

profondeurs de sa culture et de son identité.

Ces rituels occupent une place assez importante dans les textes des manuels scolaires, ils sont liés à la nature et dont les familles (femmes et enfants) sont les principaux acteurs.

Ci-dessous les différents rites soulignés par les textes des manuels des deux paliers :

4. La fête de yennayer(Tameyra n yennayer)

Yennayer est une pratique festive qui est le premier jour de l'an du calendrier agraire utilisé depuis l'antiquité par les berbères à travers l'Afrique du nord, la date traditionnelle est le 12 janvier bien que quelques historiens indiquent que la date exacte est le 14 janvier.

Cependant, elle n'est pas seulement une fête culturelle célébrée, mais aussi un événement historique marquant l'histoire du peuple Amazigh porté sur l'an 950 AVC dont Chachenaq fut intronisé pharaon d'Egypte et fonda XXI dynastie qui régna jusqu'à 715 AVC.

5. Etymologie du mot yennayer

La valeur morphologique et sémantique du mot yennayer est : Yen= yiwen en français un amenzu n wayyur qui correspond au nouvel an et Yer= ayur, agur, le mois

Parmi les traditions qui s'appliquent à cette fête culturelle, nous citons :

- La préparation du couscous avec la viande blanche et la viande sèche (acedluh, réservant la part des filles mariées par la présence des cuillères déposées sur la table comme signe de leur partage.
- Le père affecte la première coupe de chevaux aux nouveaux nés et marque l'événement par l'achat de tête de bœuf.
- La préparation des pains traditionnels : les crêpes, les galettes...
- La consommation des fruits secs (les figes sèches surtout).
- Le nettoyage de la maison à l'aide de divers herbes et branches d'arbres (pin)
- Le chant traditionnel entre achewiq ,tibugharin...

Chaque acte en cet événement s'applique avec croyance, générosité, joie et amour.

Ce rituel se fait dans l'intention de se débarrasser de tous ce qui est maléfique pour faire

place aux esprits bienfaisants qui les accompagnent tout au long de l'année.

- **Asfuggel n umenzu n yennayer**

Dans cet écrit, l'auteur a pour but de transmettre à l'apprenant l'importance de cet événement chez les berbères, en général et les kabyles en particulier tout en éclairant sa sacralité familiale.

En ce jour béni, c'est tout le monde qui doit s'unir autour d'une table bien garnie par des différents plats traditionnels en mettant à l'avant le couscous, le poulet, en faisant en sorte que tous les membres auront leurs parts, y compris les absents qui ne seront pas oubliés du repas, symbolisant leur présence par des cuillères disposées par la mère ainsi que des proportions seront déposées sur les plats collectifs qui servent de pensée à eux. Cet extrait met en évidence ce contenu.

Asfugel n Umenzu n Yennayer

Yennayer , d ayyuramezwaru n useggasγer yimaziγen .

D ansayyellan deg waγas n temnađin n Tmazγa .

d tameγra tayelnawttunsibt.

....

Deg tmurt n leqbayel , d amedya , amenzu n yennayer ,

d tagnitideg d-ttemlilin wat uxxam ,tiwaculinakkenllant ,

ttgentimensi n yennayer s seksu d uyaziđ. Yalwa s umu –is

...

Yennayer d ass n tumert , d ass yettufarasen ,

yuy-d aγar seg umezruy n yimezwuranney

Tasutatettađđa-t-id i tayed

Manuel 5AP, page 34

- **Timecret**

Timecret est l'une des traditions à laquelle tiennent les Kabyles jusqu'à nos jours. Elle est le symbole de l'unité, d'entraide, et de la collectivité. C'est un moment convivial qui consolide les liens sociaux, une pierre angulaire qui assure le rapprochement.

Cette initiative nous permet de renouer avec notre culture, préserver nos coutumes et traditions ainsi que les transmettre aux générations à venir. Cette journée sera marquée par une forte présence d'invités et de familles originaires du village qui vivent parfois sous d'autres cieux mais qui demeurent attachées à leurs terres.

Le but de la manifestation n'est pas seulement de partager un repas, mais s'offrir une occasion de rassembler tout le monde pour se réorganiser en comité de village, qui se chargera par la suite de l'installation de sous commissions afin de prendre en charge les préoccupations de la population résidente et entreprendre les actions les plus urgentes pour améliorer leur vie et l'état de leur village.

Ce rituel kabyle est organisé lors de la célébration des fêtes religieuses tel que « Taεacurt », la naissance du prophète « Lmulud », ou dans des situations les plus étroites comme la sécheresse, ...etc., afin de faire face aux malheurs

Timecret consiste à sacrifier des ovins ou des bovins et partager la viande entre les habitants du village. Chaque maison aura sa part y compris ceux qui sont absents. Lors de cette occasion, un repas collectif est partagé, pour avoir la Baraka et la bénédiction de ce jour sacré (la pluie). Cette initiative se déroule sous la surveillance et la vérification de « Lamin » du village afin d'établir une égalité totale qui va assurer sa réussite.

Timecret

Taggara n lexrif, taddart tuy-d izgaren I tmecret. Taddar ttebya ad tessizzel idamen akken ad d-tsew I tkerza , ad d-ylinwaman i yigran .Seg tefsut-nniyezrin , ur d-tgirtiqqit.

Teqqur tmurt, d ayurar

Timezla tefra ,izgaren uzan , irgazen qqimen I unegzum n uksum I texxamin ... akkenllanyixxamen deg taddart I yellan n texxamin n uksum.....

Anegzum d usrusuy n uksumyekfa . Lamin yezzi-d akk I texxamin –nni ,igartamawt I yalaftat s tiṭṭ -is zunyebya ad ten –yewzenakkenllan

Manuel 2AM page 39

L'égalité : dans l'extrait « akken llan yixxamen deg taddart i yellan n texxamin n uksum » ainsi dans l'extrait « Lamin yezzid akk i texxamin –nni , igar tamawt i yal aftat s tiṭṭ -is amzun yebya ad ten –yewzen akken ma llan » preuve que le villageois veille à ce que chacun ait sa part convenablement et que l'égalité règnera entre tous les villageois.

- **Tiwizi**

C'est un mot originaire du verbe « awes » qui signifie : aider. L'entraide chez les Kabyles qui possèdent une nomination, et qui revient à des temps immémoriaux : « Tiwizi » désigne l'entraide entre les personnes ou les groupes d'une même communauté.

Cette action sociale collectiviste renforce les liens entre les membres d'une collectivité ou d'une société où l'individu se porte volontaire pour aider son frère sans pour autant attendre de contreparties. En effet, cette action sociale et solidaire n'a pas totalement disparu des mœurs des habitants.

Cette municipalité est à caractère rural et rustique, les traditions ancestrales ont tendance à résister encore aux temps modernes.

<u><i>Tiwizi</i></u>		
.... Alhemra n tidekt	A bab n uḥriq	Lhebb, yettfuktin
Tamemt n tehdert	Tura ard ay-tafed	Ad yuḡal d adyen
Mi i d-bedreysem-im	Ass-a, d nnuba-k	Ad t-fernen tuzzar
Tuḡal-iyi-d tezmert	Yiwwas , ad t-tyermed	Izgaren, ad t-rexten
Tamemt n trehlit	Keččini zewwi	Aryel ag yefeg
Tin tezdazizwit	Nekkni ardak, -nelqed	Ad ay-d ggrin yirden
Ad cekkrey tiwizi	Tazmmurtyekfan	Ad ten-nawi yer tessirt
D sser n ddunit	Ad neenu tayed	Ad ten-nawi yer tessirt
Kkret ḡur-s ad nruh	Kkretakk ma ad nruh	Ad ay-id terr awren
.....		

Manuel 2AM, page 53

Dans ce poème, l'auteur a pour objectif d'exposer aux apprenants les différentes formes de ce rituel et leur faire part de ce plaisir partagé lors de cette initiative en aidant les gens et se regrouper pour un bien.

- Anzar

C'est un héritage, un patrimoine et legs culturel et social plurimillénaire que partagent les habitants de l'Afrique du nord et du pourtour méditerranéen.

C'est à travers les différentes régions berbérophone sou non berbérophones que l'appellation change (anzar, boughendja, tislit n wanzar...), tandis que le principe du rituel reste le même.

Cette fête est souvent organisée dans les moments les plus difficiles, il est question, ici, de la sécheresse, afin qu'il pleuve.

Ce rituel commence par une prière collective des vieux du village et c'est juste après que s'affichera l'aube de la fête d'anzar accompagnée des chants, et qui se fera comme suit :

Au début, les jeunes et les vieilles femmes du village prennent une grande cuillère à pot, habillées des foulards de sorte qu'elle ressemble à une mariée. Elles commencent par chanter tout en faisant le tour du village en passant par chaque maison : une par une pour récolter tous les ingrédients nécessaires tels que la semoule, les légumes secs, les œufs, etc. Ensuite, un repas collectif sera préparé et réunira tous les villageois, dans l'espoir d'avoir de la pluie.

Tameyra n Unzar

.... Ageffur n tefsut yegguma ad d-yejbu , ayurar iteggez , imyaren n taddart n Ugni gerwen ad zzallen akken ad d-yeqli ugeffur

.... Dya mi tædda tẓallit-nsen , d nnuba n tlawin ad gent tameyra n Unzar. Tiḥdayin n taddart ,merra, ffyent-d. Uwint-d yid-sent aḍellaε rnant-d ayenja, sunyent fell-as s yiselwan: qqnent-as timeḥremt, sselsent-as taqendurt am tæłḡet : d tislit n Unzar...

Teddunt deffir-s cennunt:

“ anzar , anzarEfk-d aman I yibawen

A Rebbissew-ittarazar Ay igennibu-yitran

Ad tewwnneema n udrar ,Efk-d aman I yigran

Ad ternu tin uzayarAnzar ,Anzar ”

Ay igennizegzawen

Teddunt tbeddayent yef tewwura, suturent-d, surugent-d yer uḍellaε-nni .wayefka-d awrenwa d aseqqiaquran ...Akkeni d-semdent, necdent-d tilawin iheyyan iman-nsent yakan adniwlent imekli , lweeda ara yemmugen deg lḡameε.Ad ččen medden , akken imir ad eassen ad d-yeqli Unzar ...

Manuel scolaire 3AM, page 49

Par ce texte, l'auteur fait découvrir aux apprenants l'une de leurs traditions dans l'objectif de leur donner une renaissance après sa disparition dans quelques régions, et afin de préserver cet héritage, et assurer sa transmission aux générations futures.

1.2. Les contes imaginaires, les poèmes et les chants traditionnels (la mémoire orale)

L'une des particularités de la société kabyle est sa richesse. Celle-ci s'explique par sa « bibliothèque » qui a tant forgé des générations, en leur implantant toute valeur sociale et culturelle issues d'une entité authentique et unique, spécifique à la nation, tels que la justice, la fraternité, la solidarité, la démocratie, la laïcité, le rôle et la valeur de la femme dans la société, l'organisation sociale, etc.

L'intégration de ce genre de littérature véhicule une perspective assez intéressante : ajoutant qu'il est parmi les composantes culturelles essentielles, intrinsèques. C'est un moyen de transmission et de préservation en même temps ; car c'est en faisant passer le message qu'on le grave dans la mémoire, et on assure sa survie

Exemples :

- **Texte « yebda-ten , yečča-ten »**

C'est un texte narratif contenu dans le manuel de 5AP. Il raconte l'histoire d'un lion qui voulait manger trois bœufs ; toutefois, il n'a pu faire face à leurs forces et leur union. Par ailleurs, il a atteint son objectif lorsqu'il les a séparés .La morale consiste dans l'importance de l'union dans la vie sociale. Voici un extrait qui met en évidence cette valeur.

« yusa-d yizem , yegla-d s walag-is. Dya yenna-as uzger: “Asmi I fkiy afus yef uzewway d umellal ay zriḡh ad d-tuḡaleḡ yur-i » le lion après avoir mangé les deux bœufs (le rouge et le blanc), il s'est retourné vers le bœuf noir et c'est là que ce dernier a su qu'il sera la prochaine victime. Il a dit : « le jour où j'ai abandonné mes deux frères, c'est là que j'ai su que mon tour viendra ».

- **Texte « Matecfam ay igudar »**

Il s'agit d'un poème /une chanson patriotique chantée par Taleb Rabah (voir manuel de 2AM) dans le quelle on nous rappelle la situation de la société à l'ère de la guerre d'Algérie.

2. Le patrimoine historique

Les berbères, depuis leur existence, ont tendance à marquer l'histoire par leur force et leur bravoure. Cependant ce peuple était guerrier, combattif, résistant depuis l'ère des premières invasions que les terres de Tamazgha ont subies : Vandale, byzantine, romaine, ottomane, turc et enfin arabe.

L'analyse nous permet de constater que le patrimoine historique berbère ou kabyle en particulier, occupe une place assez précieuse dans les manuels scolaires des deux paliers. La présence de textes historiques évoquant la période coloniale ou même la résistance des Kabyles et la cause berbère en général. C'est le cas des textes suivants : Fađma n Sumer, Massinissa, Umerri,Γef wasmi nnuyn leqbayel d yirumiyen deg tcekkirt ...etc.

- Le texte « Fađma n Sumer »

Fađma n Sumer est l'une des figures des femmes algériennes les plus connues, une révolutionnaire courageuse, forte, qui a combattu le colonialisme français. Fađma n Sumer est née en 1830 à Ouerdja, en Kabylie. Jeune fille elle a rejoint le maquis et accompagner ses frères dans le combat. Grâce à ses exploits, elle est devenue leader de son groupe par son courage et son intelligence. Elle est morte en 1863 à Tablat.

Fađma n Sumer

Fađma n Sumer , d tagrawliwt . Tlul ,tamudi n 1830,deg taddart n Werđa. Tennuy mgal aɛdaw Afransis seg useggas n 1854 armi 1857.

Ṭṭfen-tt , uwin-tt yer usekraf , temmut dinna.

Manuel scolaire 1AM

A travers ce texte, l'auteur lui rend hommage en la faisant découvrir aux apprenants afin de connaître leur histoire ainsi que leurs héros et héroïnes.

- Texte « Cfu ay ixef-iw »

« Cfu ay ixef-iw »

Cfu ay ixef-iw
Anida mmaren yidammen'iw
Cfu ay ixef-iw

Ay adrar bedd ad nwali	ay ayyur erz-ay tɛlam
Gma ezizen anda yeyli	Yiwwas, ad temyi
Gar wass-agi d yiɛelli	Ad əeddin yimdanen
Ay aɗu sfeɗ aɛraɗen	Ad d-asen wiyad
Ɛef tedyant n yicerriden	Yiwwas, ad temyi.
Yuran ula yef yiblaɗen	

Ɛef ugraw n « la Soummam »
Widak yessen anda tellam ?

Ay ayyur ɗill-d ur tezzi
Cfu yef yebrir deg Tizi
lgerh ur nehli yettyizi

Tura tezreɛ
Yiwwas , ad temyi
Ad truɗ teswiet
Ad d-tas tayed

Manuel scolaire de lam

« Cfu ay ixef-iw » est un poème qui raconte le vécu de la Kabylie entre le combat et la résistance pour la cause amazighe. C'est le cas de l'événement d'icherridhen:

« ay aɗu sfeɗ aɛraɗen »

Ɛef tedyant n yicerriden

Yuran ula yef yiblaɗen »

Le printemps noir en grande Kabylie :

« Ay ayyur ɗill-d ur tezzi

Cfu yef yebrir deg Tizi

lğerħ ur nehli yettyizi »

Ainsi ceux de la Soummam :

« ay ayyur erz-ay tlam

Γef ugraw n « la soummam »

Widak yessen anda tellam ? »

Afin d’implanter le sentiment d’appartenance chez les apprenants en découvrant le trimard de leur combat identitaire et l’horizon qu’ils doivent viser à leur tour pour continuer ce qui a déjà commencé.

- **Texte « *Γef wasmi nnuyen leqbayel d yirumiyen deg tcekkirt* »**

Γef wasmi nnuyen leqbayel d yirumiyen deg tcekkirt

Deg wass n 18 deg yulyu n useggas 1854, nnuyen leqbayel akked yirumiyen deg tcekkirt. Ass –nni ,deg tafrara, zwaren yimenyen, ttfen imukan deg ara rğun acengu.

Fađma n Sumer, ur tteđtel ara terna ħur-sen. Ddant yid-s tullas ibegsen s umennuy, ruħent yer tregwa ideg llan yemenyen, qqnent-ten wa ħer wa seg yiđarren-nsen iwakken ma yella win yuggaden, ħas ira ad yerwel ad d-yaf iman-is yettwarez

Manuel scolaire 1AM

L’auteur dans ce texte nous parle de la résistance kabyle lors de la guerre d’Algérie. Il nous fait part de l’une des conquêtes les plus rudes guidée par le général Randon en Kabylie. Elle a eu lieu le 18 juillet 1854 à Tachekirt. Tous les villageois ont été impliqués, déterminés à défendre leur terre, y compris Fatma n Sumer, habillée en rouge, une référence à la résistance et au combat qui rejoint le maquis au côté d’un groupe de jeunes filles et qui devient un leader en menant ses hommes au combat. Pendant deux jours, les Français se retirent laissant derrière eux plus de huit cent victimes.

Ce texte a pour objet de faire connaître aux apprenants leur histoire, et le courage de leurs ancêtres tout en les incitant à honorer leur mémoire et d’être fière de ce qu’ils étaient.

- Texte « *Hmed Umerri* »

Hmed Umerri de son vrai nom Belaidi Hmed est un rebelle kabyle, héros national dans la période du colonialisme. Il était un hors la loi, l'espoir des pauvres ; il vole les riches pour aider les démunis, il était surnommé « le bondit d'honneur ».

HmedUmerri

Umerri , d amnafeq. Di lekwayedyers BELÉIDI Hmed. Ilul-d di taddart n Wat-jimee, di Wat-Buwaddu. Tamnađt-u ,tecbet ɣel uwrir n Jerjer , an batta s udyay-s I d-teffey.

Manuel de SAP , page 75

Ce texte a comme vocation de redonner naissance et existence aux noms de ses révolutionnaires, héros de la nation, afin de garder l'histoire saine, et implanter la mémoire historique chez les jeunes générations.

- Texte « *Ccix Muħend u Lħusin* »

Ccix Muħend u Lħusin est l'un des symboles de la culture berbère, un grand homme réputé par sa sagesse et son savoir. Il est né entre 1830 et 1840 à Texlidjt At-Hmed, village Taqqa, la tribu d'At-Yehya en Kabylie. Il était berger, son attachement à la religion le poussa à voyager dans différents pays afin d'élargir son savoir et d'enrichir ses connaissances. L'extrait ci-dessous le montre clairement.

Ccix Muhend u lhusin

Muḥend at -lḥusin ,ilul gar 1830 d 1840 neyɥwiṣyin . Deg texliḡt at-Ḥmed, taddart n taqqa deg læerc n Wat-yehya. Asmi yella d aqcic ,yella d ameksa, am netta am warrac n lweqt-nni . Qqaren bli mi yeksa alama d tameddit, ad d-yerkeb γef yiwen deg yizgaren-nni ikess, Zik, ay yebda yettnadi γef ttuba ,γef lecyax d yiderwicen . Baba-s, ur iwufeq ara tikli-nni ,yeqqar-as : “ A Muḥend ! Ruḥ ad txedmeḡ γef yiman-ik , ad tesseḡ nnfee, ur iyi-stilfiḥ ara d astilfeḥ seg ssbeḥ alama d tameddit, lmeena ur telli”. Nettat d abrid-nni i d-yuwi. Yettruḥu seg tmurt γer tayed, bileḥḥu γef lemqamat d leswaq d tuddar netta d kra b lyaci yellan am netta , ddukkulen armi uqmen tarbaet meqqret.

Manuel de 2AM, page 91

L’objectif de ce texte narratif est de le faire connaître aux apprenants, et découvrir les plus grandes figures de leur culture.

- **Texte « Izekwan n Wat Rhuna »**

Le cimetière d’Ath Rhuna a Azeffoun, nommé aussi allées dallées ou encore tombes géantes, sont des tombes collectives, considérées comme un monument préhistorique. Elles ont été baptisées selon une architecture archéologique, composées de deux parties dont la supérieure est en forme d’un couloir forgé avec de gros blocs de grès taillés et couvert de dalles qui dépassent les 3mètres de longueur, consacrés aux rituels funéraires ainsi qu’aux offrandes pour les morts. Le parterre est recouvert aussi de dalles qui ferment un long caniveau de 15 à 18 mètres et de 7 à 8 mètres de profondeur et qui servent de sépulture pour les morts.⁷⁴

Dans l’ouvrage Allées couvertes (Kabylie), Gabriel Camps dit que : « *ce type très original de monuments mégalithiques, découverts dans le nord-est de la Kabylie, n’a son équivalent nulle part ailleurs au Maghreb alors que se manifestent certaines affinités*

⁷⁴Nabila Lounaci « : Azeffoune : les allées couvertes d’Ath Rhouna, un des rares sites funéraires mégalithiques au monde », Algérie presse service 18 Mai 2018

entre ces monuments et certains des îles Baléares et de Sardaigne connues respectivement sous les noms de Navetas et de Tombes des Géants ...».⁷⁵ L'extrait suivant montre l'originalité de ce site.

Izekwan n wat rhuna

Izekwan ney izerga inetlen n Wat-Rhuna ,deg temnađt n uzeffun , d izekwan n zik n zik ; d imegrawen .

Lan deg-sen sin n yimuren : deg ufella , d aqewwas ineğren s yizra imeqqrannen ; deg tama n wadda , d agnir d ayezfan idel s tmedlin n uzru .

Manuel 5AP, page 57

A travers ce texte descriptif des tombes d'Ath Rhuna, l'auteur a comme vocation d'exposer aux apprenants l'un des vestiges patrimoniaux en Kabylie, en incitant indirectement à leur préservation car ils sont des témoins d'une histoire de toute une Nation.

⁷⁵Nabila Lounaci « : Azeffoune : les allées couvertes d'Ath Rhouna, un des rares sites funéraires mégalithiques au monde », Algérie presse service, 18 Mai 2018

3. Le patrimoine matériel

Le patrimoine culturel matériel désigne les artefacts, les monuments, les groupes de bâtiments et sites, les musées qui se distinguent par leurs valeurs diverses, y compris leur significations, symboliques, ethnologiques ou anthropologique, scientifiques et sociales.⁷⁶

Ainsi le patrimoine matériel ou tangible (physique) recouvre plusieurs grandes catégories du patrimoine. Il s'agit du patrimoine culturel mobilier dont on trouve les peintures, les sculptures, les instruments de musique, les armes, les manuscrits, les objets d'art et de l'artisanat. Le patrimoine culturel immobilier dont on trouve les monuments et les sites archéologiques. Le patrimoine culturel subaquatique englobe les épaves de navires et cités enfouies sous les mers.⁷⁷

Il comporte :

3.1. Le patrimoine villageois

Il consiste dans:

- Le village kabyle:

Le village kabyle est une cellule fondamentale, une composante du patrimoine matériel et un prestige culturel, représentatif de la nation.

« Le village signifie lieu de vie, il est l'unité politique et administrative fondamentale de la société kabyle. Le village possède sa propre structure et doté d'une structure socioéconomique et politique qui lui permet d'assurer sa propre reproduction physique et sociale »⁷⁸

Il est considéré comme étant le témoignage d'une histoire naturelle et une culture des hommes à travers les différentes époques en mettant en avant la relation du peuple avec son environnement. Son architecture est qualifiée d'indigène, folklorique et populaire, pour sa réalisation par les habitants eux-mêmes et dont la structure reflète à celle du

⁷⁶Institut de statistique de l'UNESCO, Cadre de l'UNESCO pour les statiques culturelle 2009

⁷⁷Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture, « patrimoine culturel immatériel », www.unesco.org. Consulté le 17/02/2022

⁷⁸TOUBALA R., et DAHLIA M., : « La Kabylie, transformation du patrimoine architecturale villageois », Département d'architecture. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, P.

socioculturelle du village.⁷⁹

A travers notre analyse, nous avons saisi des textes sous cette thématique dans le but de les faire découvrir aux apprenants, faire connaître leurs valeurs tout en incitant à l'aimer et à préserver cet héritage.

- Texte“ *Ḥemmley taddart-iw* “

Hemmleytaddart-iw

....

Wid yettinigen , mi ara d-ttasen , ttwalin-tttecmet . Kkaten deg-s. Taddart ,ur asen-tettaṭṭaf ara cceḥna , acku aṭas ay mnejlan fell-as, yerna mi ara d-ttasen si tmura ibeēden ttawin-d iqerra-n sen ččuren-d d tugniwin icebḥen. Deg tidet, ḥemmlen-tt ula d nutni ,ayen yebyu yini-t yiles-n sen

Manuel scolaire 1am , page 81

Il est question, ici, d'un texte argumentatif qui a comme thématique l'amour du village comme le mentionne son titre « *Ḥemmley taddart-iw* », et qui incite les apprenants à aimer leur village quel que soit les circonstances et là où il se retrouve.

- *Iæzzuzen, seg tegrestyer umwan*

Dans ce texte descriptif, l'auteur se projette à nous rapporter l'image du village Iæzzuzen à travers les quatre saisons de l'année.

Comme chaque village kabyle, Iæzzuzen se situe dans une crête de Larbaa n At Irathen en Kabylie, très froid en hiver, souvent couvert de neiges. En printemps, il se présume un tableau de peinture dessiné par un grand artiste, en faisant un mélange de couleur entre la verdure d'arbre et le blanc, le rouge, le jaune de la flore, son été est marqué par sa chaleur et c'est que vers l'automne que la nature se repose.

⁷⁹ Algérie presse service le « patrimoine architectural kabyle à l'épreuve du temps et de la modernisation », <https://www.aps.dz/regions/121744-le-patrimoine-architectural-kabyle-a-l-epreuve-du-temps-et-de-la-modernisation> ,Consulté le 18/02/2022

Iëzzuzen , seg tegrastyer umwan

Iëzzuzen , d taddar tdeg Wat-Yiraten ; am tuget n tuddar n Leqbayel, tezga-d yeftewrirt.

Tamnađt –a , d yiwet gar temnađin akk ifulkan deg tmurt-nney. Yal tallit deg useggas , tettakk-as udem-is

A travers ce texte, l'auteur veut faire connaître ce village, modèle, aux apprenants en leur transmettant sa particularité.

- **Le texte : « Tudrin »**“Tudrin”

D sseryerna fell-asen

Γef yidurar d tudrin

Yefreħwulyezgaγur-sen

Seħluyen win yellan d amuđin

Ay ul-iw ,meyyez , ħebber

Adrar ,iđij , azayar

.....

Ɛeddan fell-as lemħayen

Açal n yigefran I d-iwten

Açal I d-ħemlenyisaffen

Lameena ur asen –zmiren

Taddartyebnanıeftiyilt

Fell-as I tezgatiđđ

.....

Tecbeħ mebsid I tmuyli

Imezday –is , d at-ınnif

Widakisebren I lħif

Ur ttuyalen di rrif

A travers ce poème, l'auteur rend hommage aux montagnes et aux villages kabyles, pour leur vécu et ainsi leur survécu malgré toutes les circonstances.

C'est une manière de les faire aimer aux apprenants et leur apprendre à être fière de leurs racines et leur peuple.

- **Texte « Tazeqqa n tthemmut »**

« **Tazeqqa n tthemmut** » est un texte de type descriptif dont lequel l'auteur nous décrit le village kabyle avec toutes ses particularités : son architecture, sa situation géographique ainsi que ses composantes.

A l'entrée du village, il y a une route qui nous mène à « tajmaat », une placette sacrée, une composante de chaque village kabyle dans laquelle se rassemblent les sages et les grands. Ce lieu a une valeur très importante dans l'organisation des villageois ; il « représente un modèle ancestral de démocratie, c'est une place qui se trouve généralement au centre du village où se réunissent les membres de l'assemblée populaire villageoise. »⁸⁰

Tazeqqa n Themmut

Mi ara tkecmeḍ yer taddart , abrid yezga d asawen alama d tajmaat , Syin yessakser alama d axxam n yimawlan n Tthemmut

Tazeqqa n Tthemmut am tin n medden akk : wid yeqqimen deg tmurt ur nnejlan ara yer Fransa .tebna yef lqaea akken bennun wat-zik , Tawwurt n usqif , tuyal s tsarut ...

Mi ara k-terr tewwurt n tzeqqa yer daxel, ad tafed agens yessa, d aeddgan. Lehuyd , lebbsen s tumlilt , d izeddganen , d imellalen. Tajgut Tæebbakra n yicettiḍen ... tasga ,sdat n tewwurt , deg-s tancirt teččur d leḥwal akked tṭabla, deg tama tazelmaḍt akanun weread yexsi , la yedduxxun seg tsebhit. Deg tama tayffust, ikufan akken llan zik ay llan tura, reqmen akk, ad as-tiniḍugin ad qedmen

Tama n wadda, tesley s ssiman. Tebna tewwurt anda yella unekcum yer uddaynin .Addaynin yuyal d taxxamt, deg-s ussu, lemdawed , qbanakk . Deg-s, takwat n usyar . Deg-s, asenduq n teslit n wasmi d-tedda Tthemmut. **Manuel scolaire 2AM .P 27**

⁸⁰Dahliz tinhinane & sabrimalika « les valeurs socioculturelles dans les manuels de 2ème et 3ème année moyenne » , revue « Timsal n Tmazight », N°12 , decembre, P.67

Tazeqqa n themmut est le modèle d'une maison kabyle en tant qu'unité du village, construite de pierres couverte d'une sorte de terre d'une couleur blanche nommée « Ijir ».

Cette maison est partagée en deux pièces par un petit mur : celle au-dessous pour les bêtes nommée « adaynin » (qui a été transformée après en une chambre), l'autre pour les humains.

A l'entrée, on trouve une table et des outils posés, à gauche le « kanoun », qui est un des outils fondamentaux de chaque maison, à droite se trouvent des jarres colorées dans lesquelles on met des grains et des légumes secs. Nous trouvons également une mangeoire dans lequel il y a un lit et un coffre où Taħemmut met ses affaires.

« La maison kabyle participe au même titre que le marché (souq) ou la tadjemaât aux éléments structurants et fondateurs de la société et de la culture kabyle »⁸¹.

3.2.La cuisine kabyle :

Parmi les trésors de la culture kabyle, le plaisir extrême de sa cuisine, savourant les délices des plats variés et traditionnels à base des merveilles de la nature et de tout ce qui est beau et bon que la terre porte dans son humus. Cette particularité est due à la situation rude que les Kabyle ont vécu, une pauvreté extrême qui les a poussés à produire et créer leurs propres plats en se basant sur l'existant dans la nature.

- Texte « Abazin »

Abazin est l'un des plats traditionnels kabyles. Il se prépare à base des différentes plantes tel que : tayeddiwt, azegduf, tiγiyac, asemмум, après les avoir nettoyés, nous enlevons toutes les parties qui ne sont pas utiles, nous les coupons et nous les mettons à bouillir avec une cuillère à soupe d'huile d'olive et un verre d'eau. Une fois bouillis, nous les mixons tout en rajoutant de l'eau et de la semoule. Nous le mettons pour un bon moment à petit feu, une fois cuit, nous lui rajoutons deux cuillères d'huile d'olive.

Abazin

Gar tgelliwin ittnawalen deg tefsut, ad awen-id-mley amek i sewwayen abazin. Ayeni deg ara truḥem yer wulzuz, rretyerlexla, ad d-tgemrem imyan –a :tayeddiwt , azegduf , tiyyac , asemnum. Ad asen-tekksem ayenyerkan d wayen sellawen d wayenyeqquren . Ad as-terren tayenjawt n zzit n uzemmur akked ufengal n waman. Ad tsersem taccuyt-nni yef tmessternum-as azgen n teflewt n tisent . Mi araslin ad ten -tmeḥqem akken s ufella n tmess , ad asen-ternum aman , syin ad d-terwim aseggul n uwren deg waman isemmaḍen. Ad t-tesmirem yer teccuyt tanfem-as ad yew cwiṭ cwiṭ .Myewwa , ad as-ternu mazal n snat n tyenjawin n zzit n uzemmur. Ad t-id-tekksem imir yef tmess .Tiremt igerrzen!

Manuel scolaire 5AP page 39

L'auteur à travers ce texte explicatif veut faire découvrir aux apprenants la cuisine traditionnelle kabyle, et l'un des anciens plats souvent préparé par les Kabyles. Afin de les inciter à garder et à protéger leur patrimoine et leur tradition.

3.3. Le savoir-faire

Certains textes contenus dans les manuels scolaires de tamazight reflètent aussi le savoir -faire des Kabylo. C'est le cas du métier à tisser.

- Le métier à tisser (Azeṭṭa)

Cette activité, souvent féminine, consiste à tisser les vêtements en laine, les couvertures, et les burnous, en utilisant des outils spéciaux tels que : tiragliwin, ayazil, ifeggagen,ayanim, tijebbadin, etc.

En dépit du fait que ce métier est un peu durement pénible, les femmes kabyles le pratiquent et le transmettent à leurs filles. Ce métier leur procure de l'argent comme il leur permet de préserver d'autres traditions comme celle la solidarité, l'entraide entre les femmes au début, pendant et la fin de cette activité, en plus de tout le rituel qui l'accompagne (chant, la poésie, ...etc.)

Avant de commencer le tissage, il faut préparer la laine d'abord, la dessuinter en la faisant bouillir et en la lavant à grand eau à la rivière où il faut la trier, la sécher, la peigner et la carder. Une fois la laine prête et filée, la tisseuse utilise une quenouille et peut commencer à tisser.⁸²

Voici un extrait qui le montre.

- **Texte « azetta n ubernus »**

azetta n ubernus

leqbayel ttellsen ulli, deg tefsut, mi ara iæeddi usemmiḍ n cœtwa. S taduṭ n lmal-
nsen , zetṭen ibrenyas, ijellaben d yiḥutak akked yixellalen

L'auteur, à travers son texte, a comme objectifs de mettre en avant les activités et les métiers traditionnels de notre société. Ceci rentre dans le cadre de la préservation patrimoine matériel.

- **Aheyyi n taleyt :**

Aussi vieille que la civilisation berbère, la poterie traditionnelle kabyle (Ideqqi, en kabyle) remonte à près de 1000 ans avant notre ère. Néanmoins, elle ne fut démocratisée que durant les siècles derniers. En effet, c'est là que la Kabylie est entrée en contact avec d'autres civilisations que celles de l'Afrique du Nord, d'origine coloniale. "⁸³

Le manque de moyens technologiques et industriels a fait de la femme kabyle une femme créative, elle a su se prendre en charge malgré le peu de moyens qui existaient. Elle a su ajouter à leur création un aspect particulier, spécifique, avec des caractéristiques reflétant la société kabyle.

La création de ses outils de poterie se fait à base d'une matière première nommé "argile" ou bien "talegt" en kabyle. Cette dernière se trouve souvent aux alentours des villages kabyles ; sa texture est un peu solide, elle sert à forger des outils destinés à l'utilisation quotidienne.

⁸² HADDADOU Mohand Akli, *le guide de la culture et de la langue Berbères*, éd. ENAL, ENAP, 1994, p.162

⁸³ <https://neo-ceramistes.com/poterie-traditionnelle-kabyle-art-et-technique/>, Consulté le 18/02/2022

« Au début, nous mettons de l'argile récolté et exposée au soleil afin qu'elle sèche bien avant de la laver et la délayer dans l'eau pour lui enlever toutes les impuretés. Ensuite, nous la malaxons avec des débris pilés de poteries usagées afin de lui donner une meilleure consistance. Enfin, l'argile est façonnée à la main à l'aide d'une raclette en bois selon l'architecture et la forme de l'objet recherché.

Nous polissons la pièce à l'aide d'un galet afin de supprimer tout défaut ou toute irrégularité. Nous lisons ensuite la poterie avec un chiffon en la recouvrant d'argile à foulon pour empêcher les gerçures et lui donner une surface facile à peindre. Avant d'entamer l'étape suivante, elle est laissée au soleil pendant trois jours afin de sécher correctement.

A l'aide d'un vernis rouge (encre rouge) et de peroxyde de manganèse (couleur noire) à l'aide d'un pinceau en soie de sanglier et du doigt, la créativité des femmes kabyles entre en jeu, une fois la poterie totalement sèche, elle est prête pour la cuisson qui se fait en plein air.

Une fois la cuisson finie, nous enduisons la poterie d'un vernis végétal. En effet, pendant qu'elle est encore chaude, nous la frottons avec un morceau de résine de pin afin de lui donner une texture externe étanche. Cette option est particulièrement indispensable pour les objets servant à Stocker ou servir des produits liquides. La poterie est finalement prête à l'usage domestique ⁸⁴

Aheyyi n taleyt

Mi d-nuwi taleyt , ad tt-neğğad teqqar I yitij sin neytlata n wussan . Mi teqqur , ad tt-teslexesed s waman ijdiden; lameena , mi aratt-teslexsed, γurem ad tt-ṭherrkeḍ s ufus-im , ackuadteseutilemḍas

Uqbel ad tmesleḍ taleyt , ad tt-tesxldeḍ akked ufrur , ad tt-teddmeḍ iceqfan n yijeqḍuren yerrzen , ad ten-teddzeḍ , ad ten -tebrid s uberray , kemm d tametṭu tniḍen , yiwet s ya , tayeḍ s ya. Ad ten -tsiffed s uyermal ...

Manuel 2AM page 51

L'auteur, à travers ce texte explicatif, veut faire découvrir aux apprenants une des activités les plus fréquentes en Kabylie en se basant sur la manière dont on forge les outils de poterie, afin de la préserver en la transmettant aux générations futures.

⁸⁴<https://neo-ceramistes.com/poterie-traditionnelle-kabyle-art-et-technique/> , Consulté le 18/02/2022

- Texte « Tabudert » :

Tabudert

.....
 Tabudert ,tağaret-nney
 Asbuγer ,iđali udrar
 Deg uzalkan I d-tetteffey
 I waken ad teγza babder
 Ad d-tawi akal azewway
 Aεrur-is yezga yekker

 Tettaruγeftxabitin
 Asekkil n yimezura n tmurt
 Qqaren-as d tijerriđin
 Waidakurnefhim d acu-t
 Xas ul-is yebđayef sin
 Dinna I s-ihwantaru-t
 :
 Mi d-tesmedkraufexxar
 Ad tgerrezttæbga I uγγul
 Tettakk-as lebyi I uđar
 Ulac tiγilt ur tennul
 Tettbedday amnar ,amnar
 Yenzayiγil ,yenzawul

Manuel IAM, page 52

Dans ce poème, l'auteur nous raconte la vie de Tabudert qui s'attachait vraiment à la poterie, tout en lui ajoutant sa touche avec des symboles typiquement berbères avec lesquels elle se régale en exprimant tout ce qu'elle ressent que cessoit sa peine ou sa joie.

Texte : « Taylalt »

Taylalt est un jeu traditionnel kabyle. « Pour jouer taylalt, chaque enfant se procure une canne. Il reste ensuite à la fabriquer. On prend un morceau au liège que l'on taille avec un couteau pour lui donner une forme arrondie, afin qu'il roule bien quand on le frappe avec les cannes. Ils se rendent alors sur le terrain de jeu où ils creusent un trou que l'on appelle « Isew » et qui servira de but pour la Taylalt. » L'un d'entre eux rassemble toutes les cannes et les tient dans une seule main ; il les jette en l'air et les laisse retomber sur le sol. Chacun récupère sa canne, dans l'ordre où elles sont entassées ; la dernière canne sur le sol désigne le joueur

qui va commencer le jeu et engager la première passe (le lancer initial) . Dans ce jeu chacun essaie de jouer en premier ou en dernier car chacun sait que son tour ne viendra que lorsque l'un de ceux qui ont précédé aura perdu dans le lancer initial »⁸⁵

Taylalt

Mi d-yehder ad leeben taylalt , mkul yiwen ad d-yawi tækkazt s way-s ara yelæeb.
Teqqim-d teylalt , ad ttfentterf n uqeccuc ad t-neğğren s lmus akken ad yekker nenni ,
ad ittegririb mi ara t-kkaten s tækkzin .Imir-n , ad ruhen yer umkan ideg ara leeben
ad γzen deg-s axmuğ ideg ara sswen taylalt

Manuel scolaire de la 3AM , page 56

C'est un texte explicatif dans lequel l'auteur expose un jeu traditionnel kabyle nommé « Taylalt » afin de le faire découvrir aux apprenants et le faire renaître pour la nouvelle génération.

⁸⁵S.A. Boulifa, « Jeux en Kabylie au début du XX^e siècle », *Encyclopédie berbère*, 25 | 2003, P12-13

V. La compatibilité des valeurs socioculturelles enseignées à l'école et la société moderne :

Après avoir étudié et analysé les textes des manuels scolaires, nous constatons que :

- Les textes proposés portent assez de valeurs socioculturelles qui permettent le développement, et la construction de la personnalité de l'apprenant, ceci en partant du fait que «*La culture est l'âme du savoir* ».
- Certaines valeurs enseignées ne sont pas généralement compatibles avec la réalité sociale de l'apprenant, Vu la modernisation de la société et l'influence étrangères que soit orientale ou occidentale à savoir :
- Les vêtements kabyles traditionnels tels que la robe kabyle et le burnous qui sont des symboles identitaires que nous voyons presque rarement ces derniers temps à l'encontre de tout ce qui est nouveau.
- La maison kabyle ancienne qui est aussi en voie de disparition à cause de l'architecture moderne.
- Les différentes activités culturelles – sociales telles que timecredt ou tiwizi dont la pratique est limitée dans les villes.
- Les formes de solidarité et de sécurité qui sont devenues rares et qui disparaissent petit à petit.
- Ajoutons à cela l'absence totale des valeurs interculturelles qui pourraient élargir la vision de l'enfant en lui implantant des valeurs humaines, universelles qui lui permettront de s'ouvrir au monde, tel que : l'acceptation des différences, le respect des autres quel que soit les croyances.

Conclusion :

Après avoir recensé tous les textes des manuels scolaires des deux paliers, nous remarquons une diversité en ce qui concerne l'origine et les types des supports proposés par les concepteurs, dont la domination était en faveur des textes narratifs authentiques, tandis que les autres types ont été intégrés selon les niveaux.

L'authenticité des textes est un concept véhiculant des traits socioculturels par excellence, permettant à l'apprenant de découvrir les dimensions de sa culture et de son identité ainsi que les composantes de son propre patrimoine.

Cependant , nous saisissons une présence d'un nombre assez important de discours porteurs des valeurs socioculturelles et qui relatent essentiellement au patrimoine culturel berbère et kabyle en particuliers avec toutes ses composantes , que ce soit matériel , immatériel , historique En faisant référence aux rites, au savoir-faire, au culinaire berbère ... et en

mettant l'accent sur ces particularités spécifiques d'une nation authentique et unique, aisée par son passé prestigieux, valeureux qui sert d'un repère pour les générations futures.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Tout au long de notre recherche qui porte sur les valeurs socioculturelles véhiculées par les textes proposés que ce soit pour la lecture, la préparation de l'écrit ainsi que l'évaluation des séquences, tout en relevant les critères du choix des concepteurs vis-à-vis les textes proposés.

Cependant, ces derniers abordent des thématiques liées à la société berbère en générale et kabyle en particulier en soulignant les traits culturels relatant au patrimoine culturel kabyle avec toutes ses composantes que soit matériel et villageois: la maison kabyle ancienne, le domaine culinaire, ainsi que le savoir -faire Le patrimoine immatériel tels que la littérature kabyle ancienne, les chants traditionnels, les différents rituels, Et enfin le patrimoine historique.

En outre, la notion de patrimoine est inscrite comme un référent qui distingue les peuples et qui permet à chaque société de se distinguer en mettant en avant les particularités patrimoniales et culturelles dont elle dispose. C'est ce que les concepteurs ont bien pu réaliser à travers le choix des textes véhiculés ,riches par les valeurs ancestrales et spécifiques à la nation tels que la solidarité, l'union, l'égalité et la justice, l'amour des tiens et de la patrie, ainsi le sentiment de la fierté .Nous retrouvons différentes célébrations, et pratiques liées aux croyances sociales et tout ce qui relate la nature et la terre, à savoir le domaine agricole en général, et qui est. le plus proche de leur mode de vie, et qui accompagnait le peuple depuis son existence à l'instar de la fête du nouvel an berbère (tameghra n umenzu n yennayer), tameghra n unzar, timecredt , au côté des activités traditionnelles telles que (azetta), la poterie (taleyt), le labour (takerza) ...

La société kabyle est aussi connue par son histoire et ses événements historiques qui la qualifient d'une société résistante et forte .Ce qui a été affirmé par les textes historiques proposés ainsi que les poèmes proposés, mettant en avant le combat des héros et des héroïnes à savoir : Fađma n Sumer, qui témoigne du courage de la femme kabyle, et la place qu'elle occupait au sein de la société. Jugurtha et Massinissa qui symbolisent la force et la grandeur de nos ancêtres

Cet aspect historique s'est aussi élargi aux anciens vestiges qui témoignent d'une diversité historique.

Conclusion Générale

A travers tous ses valeurs inclus dans ces manuels, les concepteurs ont pu réussir la transmission de l'identité et la valorisation du patrimoine culturelle en intégrant la culture a l'école, étant l'école la cellule fondamentale qui forge les futurs générations toute en leur faisant apprendre les particularité de leur société , en incitant d'une manière direct ou indirecte a l'aimer , a la mettre en avant et en valeur , la préserver , ainsi en assurant sa continuité par la restauration des pratiques sociales et les traditions ancestrales au cœur de la société moderne, en sorte de garder son originalité et son authenticité.

C'est donc un apport assez important envisagés par les reformes adoptées au manuels scolaires de Tamazight et qui se voit d'une réussite absolue et une amélioration considérable a savoir une avancée pédagogique admirable et qui a été tant souhaités.

Bibliographie

❖ Ouvrages :

4. Manuel de Tamazight de quatrième année primaire, Office national des publications scolaire 2020/2021
5. Manuel de Tamazight de Cinquième année primaire, Office national des publications scolaire 2020/2021
6. Manuel de Tamazight de première année moyenne, Office national des publications scolaire 2017
7. Manuel de Tamazight de deuxième année moyenne, Office national des publications scolaire 2017
8. Manuel de Tamazight de troisième année, Office national des publications scolaire 2017
9. Manuel de Tamazight de quatrième année moyenne , Office national des publications scolaire 2017
10. HADDADOU Mohand Akli, *le guide de la culture Berbère*, Alger, éd enal- enap, 1994
11. HADDADOU M.A., *les Berbères célèbres*, éd, BERTI, Alger, 2012
12. SEGALEN Martine, *Rites et rituels contemporains*, éd Nathan, Paris, 1998
13. TYLOR Edward Burnett, *The primitive Culture, London, J Murray, 1871. Traduction française, la civilisation primitive*, Paris, 1876

❖ Mémoires et thèses :

14. Dahliz thinhinane et Chafai Zahia « études comparative entre les exigences des programmes officiels et les contenus des manuels scolaire de Tamazight du cycle moyen (des deux niveaux 3^{ème} A.M (nouvelle version et 4^{ème} A.M) ,2017
15. LOUNIS Samia et ZMIRI Naoual « *Analyse des manuels scolaires de tamazight du cycle moyen : approche anthropologique* »
16. TOUBALA Ramdhane et DAHLIA Mohammed : « la Kabylie, transformation du patrimoine architecturale villageois », département d'architecture, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Bibliographie

❖ Articles de Revues :

17. BARRY A., « La prise en compte des valeurs socioculturelles dans l'éducation du citoyen: le cas du Mali », Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation, N°5, 2015, pp.209-210.
18. BERDOUS.N « programmes de l'enseignement de tamazight au collège : Approches et méthodes », département de langues et culture Amazighes, Université Akli Mohend Oulhadj de Buir
19. Bulletin officiel de l'éducation nationale : Loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier, Ministère de l'Education Nationale, 2008
20. Cristina TAMAS , Monica VLAD « lecture et compréhension du sens des textes, les question de la psychologie cognitive et les réponses de la didactique du FLE », département des langues Modernes, Université Ovidés Constanta Synergie Roumanie n°5.2010
21. DAHLIZ. T & SABRIM : Les valeurs socioculturelles dans les manuels scolaires de tamazight de 2ème génération .Le cas de la 2ème et la 3ème année moyenne , revue « Timsal n Tmazight » , N° 12,décembre 2021 ;
22. Enseignement fondamental : programme de la langue amazighe, Ministère de l'Education Nationale, 2016.
23. Habib-Allah MANSOURI « A propos des textes de lecture dans les manuels scolaires amazighes du cycle moyen. Entre la recherche de la structure et la valorisation de la culture amazighe » Tizirt, 2008
24. Hussain BILHAJ. Le manuel scolaire et son rôle dans l'action d'enseignement en classe de F.L.E en Libye. Norsud, université Misurata (Libye), 2016, 8, pp.47-65.
25. Hafid SEFROU, « le fait culturel :l'enjeu du FOS et ses pratiques culturelles en classe de langue », la Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine , n°8, juillet 2021
26. SABRI Malika « l'enseignement de tamazight dans les différents paliers: peut-on –parler d'évolution? », département de langue et culture amazighes, Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.
27. S.A.BOULIFA , « Jeux en Kabylie au début du XX^e siècle », *Encyclopédie berbère*, 25 | 2003.
28. Juan C. Jiménez Murillo « La littérature comme voie d'accès à la culture », Université Nationale, Costa Rica
29. Loi d'orientation sur l'éducation nationale, Bulletin Officiel de l'éducation nationale. N°08-04 du 23 janvier 2008

❖ Dictionnaire

30. CUQ J-P ., *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, clé internationale, paris, 2003, P203
31. dictionnaire français « *les valeurs universelles sont une idéologie fondée sur ce qui est bien et mal, partagée par tous*

❖ site internet

32. <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-2-page-5.htm>
33. <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>.
34. http://www.lem.ulg.ac.be/StyleApprent/StyleApprent_CG/page_02.htm. Consulté le 10/
35. http://cpa.enset-media.ac.ma/lewiqie_termes_pedagogiques.htm
36. [http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/\(print\)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdE_BE_FMfI](http://pnrs.ensosp.fr/Plateformes/Management/Fiches-pratiques/Les-valeurs/Qu-est-ce-qu-une-valeur/(print)/1?fbclid=IwAR28afOhnww4Niv3MkcTGgdHs964aCc1dHbRmvabiUU3rwU4uCdE_BE_FMfI) ,
37. <https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/concepts%20-de-paix/facteurs-de-paix-3-idees-fortes/les%20valeurs-humaines/les-valeurs-humaines> ,
38. https://services.mesrs.dz/EthiqueDeontologie/LivrablesCRUC/DimensionEthiqueDeontologique_Fr/web/valeurs-universitaires.html
39. https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue10.html
40. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>
¹<http://evene.lefigaro.fr/citation/culture-memoire-peuple-conscience-collective-continuite-histori-14824.php>
41. https://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue10.html
42. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01992625/document>
43. www.arlap.hypotheses.org/10669
44. <http://Lesdefinitions.fr/langue-maternelle>,
45. <http://www.scoilmouv.fr/cours/de-l-identite-personnelle-a-l-identite-legale/fiche-de-cours> ,
46. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/texte/77624>
47. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.alk-hal_s&part=123891
48. <http://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-texte-argumentatif-f1110>.
49. <http://www.cnrtl.fr/definition/rite>
50. <https://www.aps.dz/regions/121744-le-patrimoine-architectural-kabyle-a-l-epreuve-du-temps-et-de-la-modernisation>
51. <https://neo-ceramistes.com/poterie-traditionnelle-kabyle-art-et-technique/>

ANNEXES

- **Texte « Asfugel n umenzu n yennayer » :**

Asfugel n Umenzu n Yennayer


Yennayer, d ayyur amezwaru n useggas yer Yimaziyen. D ansay yellan deg waṭas n temnaḍin n Tmazya. D tameyra tayelnawt tunsibt. D acu kan, asfugel d umagger n Yennayer, yemgarad seg temnaḍt yer tayed.

D amedya, tamnaḍt n Tlemsan, deg Umenzu n Yennayer, xedmen yiwen n wurar ideg slusun i walebeaḍ agelmus igan am yixef n yizem daymi i as-ssawalen Ayrad. Urar-agi, itekk sebaa wussan.

Deg tmurt n Leqbayel, d amedya, Amenzu n Yennayer, d tagnit ideg d-ttemlilin wat-uxxam. Tiwaculin akken llant, ttgent imensi n Yennayer s seksu d uyaziḍ. Yal wa s umur-is, ula d wid yunagen, yaṣ ulac-iten deg uxxam ass-nni, amur-nsen, yella. Imir-nni, tettemlili tasa d way turew. Deg kra n tamiwin niḍen, tanezzayt, sizdigen ixxamen, ttbeddilen inyen n lkanun. Deg Umenzu n Yennayer, ttsetṭilen dayen, tikkelt tamezwarut, i warrac imecṭaḥ.

Yennayer, d ass n tumert, d ass yettufarasen, yuy-d aḥar seg umezruy n yimezwura-nney, tasuta tettaḡḡa-t-id i tayed.

Remḍan EACUR d SALEM Muḥend, Adlis n tyuri, 2002. sb 48.


- **Texte « timecreḍt »**

Timecreḍt

Taggara n lexrif, taddart tuy-d izgaren i timecreḍt. Taddart, tebya ad tessizzel idammen akken ad d-tsew i tkerza, ad d-ylin waman i yigran. Seg tefsut-nni yezrin, ur d-tgir tiqqit. Teqqur tmurt, d ayurar.

Timezla, tefra, izgaren uzan, irgazen qqimen i unegzum n uksum i texxamin. Win igezzmen igezzem acedluḥ; win, isrusun iftaten i texxamin, yettazzal seg yixef yer yixef n unnar, aqeffu deg yiyil-is; sers da, sers din, rnu aftat da, sdukkel sin n yiftaten-agi din... Akken llan yixxamen deg taddart i yellan n texxamin n uksum. Deg unejmae-nni yezrin, i d-suffyen leḥsab i wayen yellan. Wid yellan d iwḥiden, yal sin ad bḍun taxxamt.

Anegzum d userrasu n uksum yekfa. Lamin, yezi-d akk i texxamin-nni, iger tamawt i yal aftat s tiṭṭ-is zun yebya ad ten-yewzen akken llan. Yebya ad yekkes yal ugur akken at-taddart akken akk llan ad ferḥen s timecreḍt ara d-yeglun s lbaraka d waman. Yezi yer terbae-nni n yirgazen, yenna-assen :

- Yal yiwen seg-wen ad d-isers tasyart-is deg yisni-agi. Nekkni negzem, nebḍa aksum s neyya, ad nernu ad nsers tisyar s neyya i texxamin. Kunwi, win yufan tasyart-is ad yeqqim deg talast n texxamt-is. Tummya ulac, skud ur tufam akk tisyar-nwen. D nekk ara awen-d-yefken awal n tuddma!


Lamin, yerwi tisyar deg yisni, isers-itent yiwet yiwet deg uqelmun yef texxamin n uksum armi d-yebren iman-is, isni d ilem. Irgazen teddun, tezzin s tsusmi i texxamin-nni, win yufan tasyart-is, ad ibedd, ad yerr ifassen-is yer deffir, ad yeggani. Tasusmi tuy inurar.

Eumer U LEEMARA, Omaha beach Ass-a d wussan, tizigrin Zama, Alger, sb 14-15-16

- Poéme « tiwizi »

Tiwizi

<p>A lhemra n tidekt, Tamemt n tehdert, Mi i d-bedrey isem-im, Tuyal-iyi-d tezmert, Tamemt n trehilit, Tin tezda tzizwit, Ad cekkrey tiwizi, D sser n ddunit. Kkret yur-s ad nruh.</p>	<p>Lhebb, yettfuktin, Ad yuyal d adyen, Ad t-fernent tuzzar, Izgaren, ad t-rewten, Aryel: ad yafeg, Ad ay-d-ggrin yirden. Ad ten-nawi yer tessirt, Ad ay-t-id-terr d awren. Kkret akk ma ad nruh.</p>	<p>Tameddit n wass, Itij la iteffer. Wissen ansi i ieedda, Ur iban later. A bab n twizi, Yas nher-ay-n lmal, Ass-a, darani ad nali, Azekka, ad d-nuyal. Kkret akk ma ad nruh.</p>
<p>A bab n uhriq, Tura, ard ay- tafed, Ass-a, d nnuba-k. Yiwwas, ad t- tyermed, Keččini zewwi, Nekkni, ard ak-nelqed, Tazemmurt yekfan, Ad neenu tayed. Kkret akk ma ad nruh.</p>	<p>Ay imelqaden, D acu ay-d-qqaren, Adajin, yekfa, Ččan-t yimyaren. A bab n twizi, Arrac la d-cerden, Lawan n yimensi, D seksu s yicrihen. Kkret akk ma ad nruh.</p>	<p>A tiwiziwin, Sut-llbus n ccac, Sut-lehrir ubrin, Azegza n rryac, Bdumt tiyratin. Ad tseggmemt tuyac, Ad yendehe wurar, Ad zhun warrac. Kkret akk ma ad nruh.</p>
<p>I yelha umanun, Yas akka mezzi, Yekkat ad yissin, Tayerza n ucerqi. Yettuyad meskin, Mi yebda ineggef, Anzel la iteqqes, Azaglu ikerref. Kkret akk ma ad nruh.</p>	<p>La tekkat lehwa, Tekkat yef yinuwal, A bab n uhriq, Lqahwa n ufenğal, A sut-uxelxal, D lawan, ad nuyal. Tafukt tderref, Itij yeyli, imal. Kkret akk ma ad nruh.</p>	<p>IDIR, Les chasseurs de lumières. Editions IZEM. T.Ouzou</p>



- **Texte tameyra n unzar :**

Tameyra n Unzar



Meyres, yegla-d s tefsut. Izuyar, dlen s texlal. Ageffur n tefsut, yegguma ad d-yejbu, ayu itegez, imyaren n taddart n Ugni gerwen ad zɛallen akken ad d-yeyli ugeffur. Arrac, tturar tiqqar, ur cqin ma zzant ney ryant, iwet ugeffur ney yeqqim, yiwet-is. [...]

Dya mi tɛdda tɛallit-nsen, d nnuba n tlawin ad gent tameyra n Unzar. Tiɛdayin n tadda merra, ffyent-d. Uwint-d yid-sent aɛellae rnant-d ayenja, sunyent fell-as s yiselwan ; qqent-timehremt ; sselsent-as taqendurt am tɛelɛet: d tislit n Unzar, Agellid n waman. Teddem-it yiw deg-sent, tezwat; tiyid, teddunt deffir-s, cennunt :

Anzar, Anzar,
 A Rebbi ssew-itt ar azar.
 Ad teww nneema n udrar,
 Ad ternu tin n uzayar.
 Ay igenni zegzawen,
 Efɛ-d aman i yibawen.
 Ay igenni bu-yitran,
 Efɛ-d aman i yigran.
 Anzar, Anzar.... »

Teddunt tbeddayent yef tewwura, suturent-d, surugent-d yer uɛellae-nni. Wa yefka-d awre wa d aseqqi aquran Akken i d-semdent, necdent-d tilawin iheyman iman-nsent yakan ad niwle imekli, lweɛda, ara yemmugen deg lɛgameɛ. Ad ɛen medden, akken imir ad ɛassen ad d-yeyli Unz. Wamma zik deg ubdil n uyenja, ttawin tamawaɛt d tinefkit i unzar, Agellid n waman n ugeffur. Y aseggas, ttalsen-as. Si zik n zik, asuter-nsen yer Rebbi d usrid. At-Ugni, hemmlen ansay n unzar.

Anzar n tikkelt-a, ixulef wid iɛeddan, ggten deg-s medden, tiyilt, ass-nni, acku aɛessas yezga yef tiyilit nnig Ugni, tremmu s tlawin, tullas d telmezyin. Am tburga, wa, yettali; wa, yettad; Tibaqiyin n seksu, tbeddayent yer yal tiyremt. D tameyra n unzar.

Salem ZENYA, Tafrara, Bgayet, Tira 2010, sb. 56-

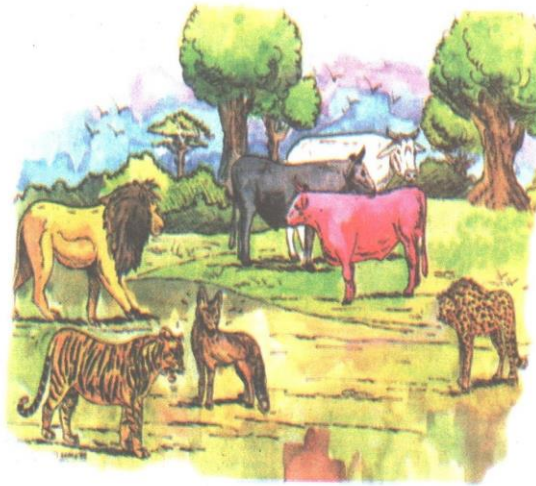
- Texte « yebđa-ten , yečča-ten » :

4 ()

Yebđa-ten, yečča-ten

Zik-nni, deg yiwet n telmat i d-yezgan deg teḥgi, ttidiren tlata yizgaren: Yiwet d amellal, wayeḍ d aberkan, wayeḍ d azewway. Seg mi ara d-kkren kessen dinna. Imziwen yellan deg teḥgi-nni : izem, ayilas, amayas, ifis, uccen, uccay... ttgabaren-ten. Maca, akken ara d-yades umziw yur-sen, ad as-zzin deg tlata dya ur yettizmir ara ad ten-yečč.

Yiwet n tikkelt, ha-t-a yusa-d yizem xmat-xmat. Yegguni deg-sen armi iwala azger azewway iḍerref yeḥ watmaten-is, yudes yer umellal d uberkan yenna-asen: « Kunwi d tidet, ulac izgaren am kunwi, ma d gma-twen-ina azewway yerwi-ken.



Seg tiyilt n udrar-ina i d-ittban. Daymi i d-ttasen yur-wen lewḥuc. Tura ma tiṭṭ-nwen ad tidirem deg talwit, ḍerrfet-t, ḡḡet-t weḥd-s. »

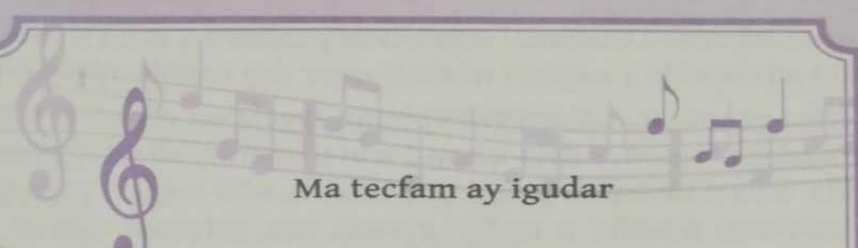
Sin n yizgaren uyen-as awal i yizem. Azekka-nni, ha-t-a yusa-d yizem, yufa-d azewway-nni weḥd-s kan, inṭeg fell-as, yenya-t, yečča-t. Yebya ad yečč dayen sin-nni i d-yeggran maca ur asen-yezmir ara deg sin.

Zrin wussan, ha-t-aya dayen yizem yuḡal-d yer yizgaren-nni. Yegguni armi iwala msebeaden cwit, yudes yer uberkan, yenna-as : « D amellal-ina i k-yerwin, ansi i ak-ihwa ad t-id-twalid, limer d kečč kan, ula d yiwet n lweḥc ur d-yettas yur-k acku ur tettbaned ara imi d aberkan.» Azger aberkan irewwel yeḥ gma-s. Tameddit-nni kan yuḡal-d yizem yečča amellal. Yeggra-d uberkan weḥd-s.


Yusa-d yizem, yegla-d s walag-is. Dya yenna-as uzger : « Asmi i fkiy afus yeḥ uzewway d umellal ay zriy ad d-tuḡaled yur-i ».

Seg tgemmi-nney

- Poème « Ma tecfam ay igudar » :



Ma tecfam ay igudar



*Ma tecfam ay igudar,
Fell-awen ieedda lexrif.
Nadit ssaḥel, adrar,
Sellmet-iyi-d yef wat-
nnif.
Win yeddren ad d-yerr
ttar,
Ieedda yef tuḡḡal lhif.*

*A leelam a bu-yitri,
Ay azegzaw d umellal,
Fell-ak i xlant leḥwari,
Fell-ak i d-ggrant tuḡḡal.
Win yemmuten d aḥerri,
Fell-as ad d-yeggri wawal.*

*I ubeyyaε isenzen d
din,
Amek ara iqabel atmaten-
is.
Yexdee Rabbi lealamin,
Yerna isenz ccerf-is,
Ma yedder, ḥedd ur t-
yessin,
Ma yemmut yeyba yisem-
is.*

*Win yellan d axabit nezra-
t,
Ncalleh leqder-is yeyli.
Cfant ula d lxalat,
Yef lbaṭel yexdem idelli.
Ncalleh ad d-tban tafat,
Nnejma u hlal tuli.*

Ccna : **ṬALEB Rabeḥ**

- Texte « Fađma n Sumer »

Fađma n Sumer

Fađma n Sumer, d tagraliwt. Tlul, tamudi n 1830, deg taddart n Werđa. Tennuy mgal Afransis seg useggas n 1854 armi 1857. ẖẖfen-tt, uwin-tt yer usekraf, temmut dinna.

Fađma n Sumer, tafulki-ines tufrar. Asmi tuweđ mraw d sdis (16) d aseggas deg yila-s, tididi-s, d talemast ; tafekka-s, d taččurant, ma d tikli-s d acured. Udem-is, d amaglay, d amellal. Tadawsa-s tgerrez, d azwu azeddgan n Ćerđer ay tt-id-isnekren, day-netta tezga tettban tezwey yef yimuyag-is. Amzur-is, d akbal; yettaweđ armi d ammas ; ur t-tettarez ara, tettanef-as iyelli-d yef tuyat-is, tettri ad as-tħalfi yettawi-t wađu. Allen-is, d timeqqranin, d tizegzawin, tettuddum seg-sent tmella. Iselsa-s, d leħrir azewway

Fađma n Sumer tettbeddad yer yiman-is aħas, tetteyẖẖ agusim akken ad imlulent tuymas-is, trennu tetteqqen lħenni i yiđarren-is d yifassen-is.

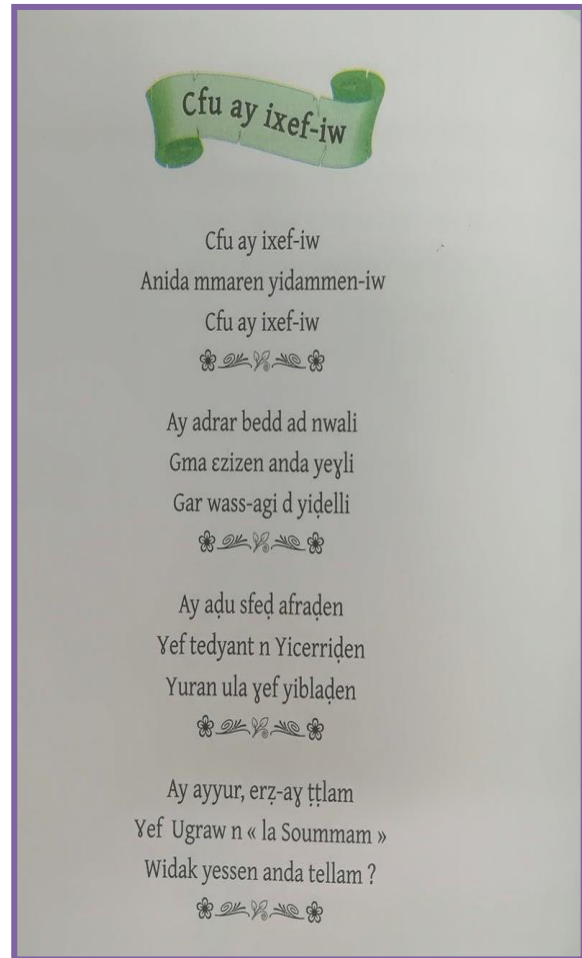
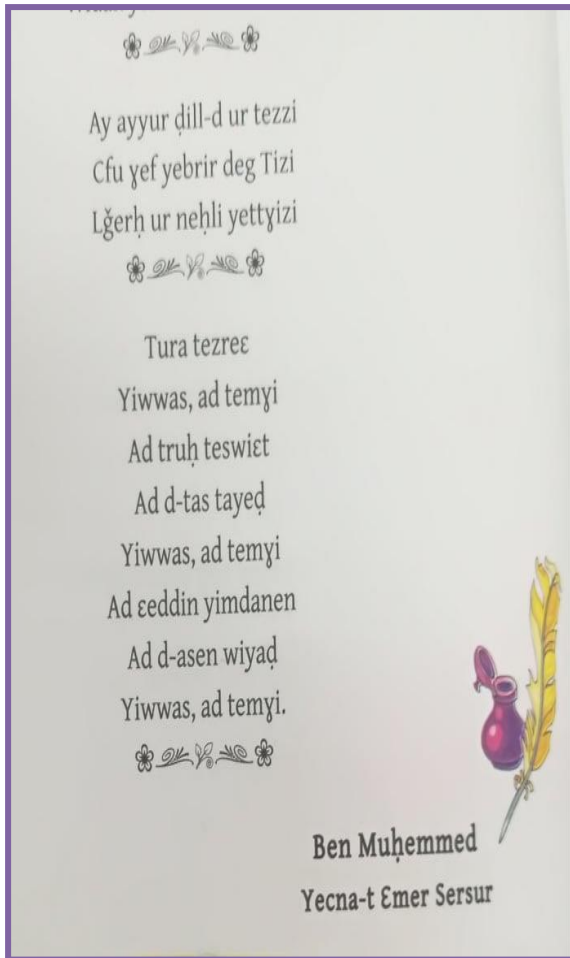


ẖħher UŞEDDIQ

Seg udliis : « LLA FAT'MA N'SOUMEUR »Sb.08

D asuyel.

- Texte « Cfu ay ixef-iw »



- Texte « Hmed Umerri »

Hmed Umerri

Umerri, d amnafeq. Di lekwayeḍ yers BELCIDI Hmed. Ilul-d di taddart n Wat-Jimeε, di Wat-Buwaddu. Tamnaḍt-u, tecbeḥ yel uwrir n Jerjer, an batta s udyay-s i d-teffey. Lyella n tkerrazt, ul tugit ; d batta ad yaru adyay? Takerrazt, tella tyezza d yizuyar. Abrid yettawin yel wat-Jimeε, yebda si tizi-n-Ttlata, yuli yel ujenna yel uwrir, yezzi, yenneḍ, ssa d ssa d akermus [...].

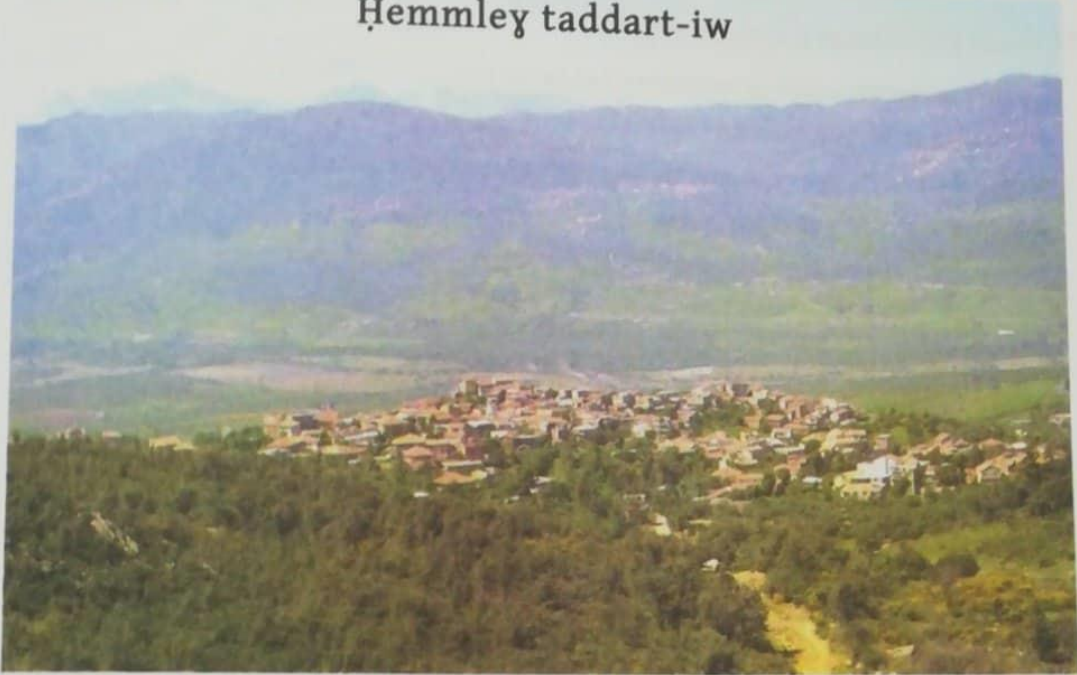
Di taddart-u id-yeččer Hmed UMERRI. Mi yesea mraw d ukkez (14) n yiseggasen, taxellalt-s, d taccurant ; ceḥtir yerna yeqwa. Udem-s, d imwines, d aziwar. Aysum-s, d aras. Tmart-s, hrawet. Axzar-s, d umsid. Mi zeddiy ul yiwiḍ leumur bac ad yawes baba-s, yettarra-tt yi i unemḍer d ucali jar yexxamen d lexlawi i d-yezzin i taddart. Netta d tizyiwins, xedmen afernas di yigumma. I wamen-nni qqaren-d, teqqur tabejna-s, ul yessin d batta d tigwdi. Mi yezzaek send ttrad n 1954, yettef awrir d tezgi, yettmenya mgal Irumiyen al ass-nni i t-ikellex amdduččel-s : yeereḍ-t s axxam ad yemmunsu, yenḡi-t yef tejra.



Tahar OUSSEDIK
"Ahmed Oumeri", sb 11-13 Asuyel: R.EACUR

- Texte « ẖemmley taddart-iw »

ẖemmley taddart-iw



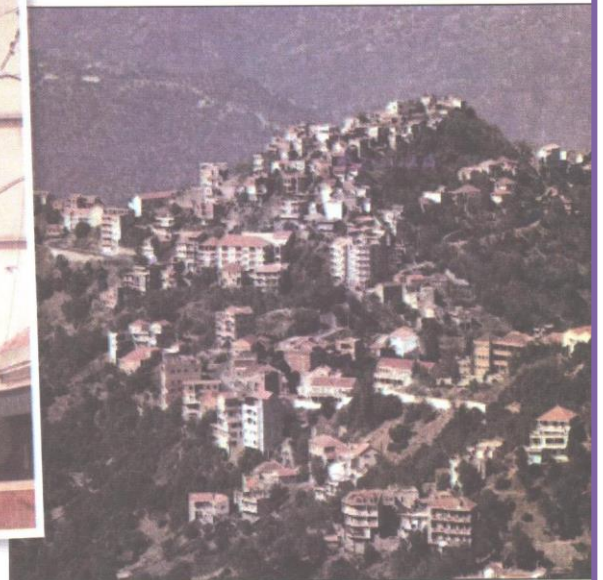
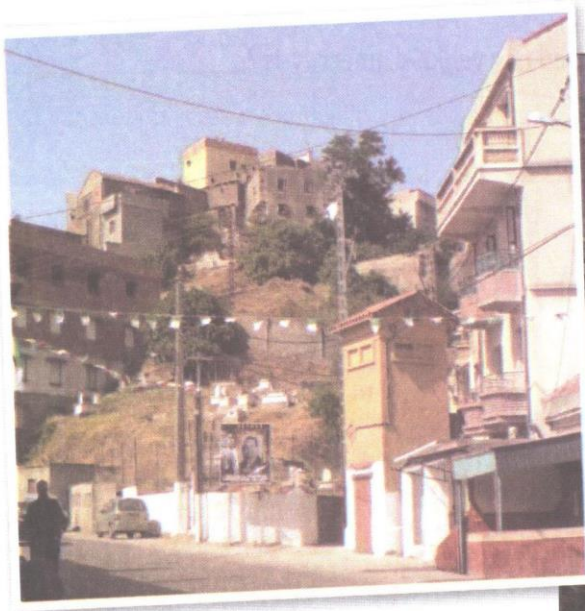
Nekk, mačči seg wid ikeḥhen taddart-nsen ẖas akken seiḡ aḥas n tmental s-way-s zemrey ad refdey iman-iw fell-as. Taddart-iw, teẖra unageḡ, ddrey aḥas anda niḍen, maca tuḡ tannumi ttuḡaleḡ-d. Seg wakken teẖga tettwali-yi ttruḡuḡ, ttuḡaleḡ-d, ur d-tecqi ara deg-i. Ur tt-ssewhameḡ, ur tt-ssexlaeḡ. Tettmaggar-iyi-d am wakken tettmaggar widak akk itteffyen ššbeḡ ẖer lexlawi; tameddit, ttuḡalen-d. ẖemmley aḥas taflest-agi terra deg-i, ttḥulfuḡ-as ayen din.

Wid yettinigen, mi ara d-ttasen, ttwalin-tt tecmet. Kkaten deg-s. Taddart, ur asen-tettaḥḥaf ara cceḥna, acku aḥas ay nnejlan fell-as, yerna mi ara d-ttasen si tmura ibeeden ttawin-d iqerra-nsen ččuren-d d tugniwin icebḥen. Deg tidet, ḥemmlen-tt ula d nutni, ayen yeḃu yini-t yiles-nsen.

Mulud FERUN
Seg *Ussan deg Tmurt*. D asuḡel

- Texte « Iëzzuzen, seg tegrest yer umwan »

Iëzzuzen, seg tegrest yer umwan



Iëzzuzen, d taddart deg Wat-Yiraten; am tuget n tuddar n Leqbayel, tezga-d yef tewrirt. Tamnađt-a, d yiwet gar temnađin akk ifulkin deg tmurt-nney. Yal tallit deg useggas, tettakk-as udem-is.

Deg tegrest, yeddal-itt udfel, yettemnennay d tissiwin, ta yef ta. Yettbeddil-as akk udem i tmurt. Idurar, ttbanen-d amzun rnan deg temyer armi qrib ad nnalen igenni.


Mi ara d-taweđ tefsut, mačči d yiwet n teymi s i d-tgellu. Tettban-d tmurt amzun d tafelwit tameqqrant n teklut yessuneŷ umeqqran deg yinažuren. D acu kan, agama, yif kra yellan d tafelwit n teklut. Tamurt, tettzegziw s yimyan d yisekla. Ttemplilint-d ačas n teyma: awraŷ, azewway, amellal... Tafsut, d tasemhuýt ideg d-tettuyal tudert imyan; tuga, tgemmu; isekla, ġuğugen; tiliwa ttregrugent; iyersiwen n lexlawi d tzegwa, tteffyen-d seg yifran-nsen akken ad nadin yef tmečča. Igdađ, ttuqquten, deg yal tama, d tameyra s ccnawi-nsen. Agama, yeskunuy allen; iselfa akk n umdan, ama d tamuyli, ama d timesliwt, ama d asekdı, dellun yef teđfi.

Anebdu, yettiqsih deg-s, uyamac. Maca, imi idurar n Leqbayel, ččuren d isekla imeqqranen am tselnin d tsufa, ttruzun anayur yisekla-nni. Tin yernan yur-s, ixxamen n Leqbayel, tezzin-asen yisekla i d-yettarwen igumma, ttarran-asen tili. Tili-nni, tettakk-d cwit n tasmuđi.

Amwan, d tallit ideg yesgunfuy ugama, am wakken wesser. Tewser-nni, tettawi-d naddam d yiđes n tegrest. Mi tezri tegrest, ad d-ales talalit tefsut. Deg umwan, seylayen yisekla iferr. Tiyma-nni akk yellan, tteffiyent yiwet-yiwet. Udem n tmurt, ad as-tiniđ yella win i as-yezzuzren iyden. Icuba yer tegnewt, ula d nettat, imir, tbeddu tettæmmir-d s usigna aberkan.

Khalfa MAMMERI, Seg « Abane Ramdane » 1998. Sb: 1, 2, 3.
Asuyel: Remdan EACUR.

- Texte « Tudrin » :



Tudrin

*D sser yerna fell-asen,
Yef yidurar d tudrin,
Yefreḥ wul yezga yur-sen.
Seḥluyen win yellan d amuḍin,
Ay ul-iw, meyyez, ḥebber,
Adrar, iṭij, azayar.*

*Eeddan fell-as lemḥayen,
Aḥal n yigefran i d-iwten,
Aḥal i d-ḥemlen yisaffen,
Lameena ur asen-zmiren.
Taddart yebnan yef tiyilt,
Fell-as i tezga tiṭṭ,*

*Tecbeḥ mebeid i tmuyli,
Imezday-is, d at-nnif,
Widak isebren i lḥif,
Ur ttuyalen di rrif.*

ʿEbdelqader MEKSA

- Texte « Tazeqqa n tthemmut »

Tazeqqa n Tthemmut

Ixxamen, mbabben wa yef wa amzun uggaden tillas. D ta i d taddart-is; tigzirt tufrar-d yef waman, nettat, tufrar-d yef wakal. Mnennin yixxamen, mnennin wulawen.

Mi ara tkecmed yer taddart, abrid yezga d asawen alama d tajmaet. Syin yessakser alama d axxam n yimawlan n Tthemmut...

Tazeqqa n Tthemmut am tin n medden akk: wid yeqqimen deg tmurt ur nnejlan ara yer Fransa. Tebna yef lqaea akken bennun wat-zik. Tawwurt n usqif, tuyal s tsarut...

Mi ara k-terr tewwurt n tzeqqa yer daxel, ad tafed agens yessa, d azeddgan. Lehuyd, lebbsen s tumlilt, d izeddganen, d imellalen. Tajgut, tsebba kra n yicettiden... Tasga, sdat tewwurt, deg-s tancirt teččur d lehwal akked ttabla. Deg tama tazelmađt, akanun uread yexsi, la yedduxxun seg tsebhıt. Deg tama tayeffust, ikufan akken llan zik ay llan tura, reqmen akk, ad as-tiniđ ugin ad qedmen!

Tama n wadda, tesley s ssiman. Tebna tewwurt anda yella unekcum yer uddaynin. Addaynin yuyal d taxxamt, deg-s ussu, lemdawed, qban akk. Deg-s, takwat n usyar. Deg-s, asenduq n teslit n wasmi d-tedda Tthemmut.

Emer MEZDAD, *Id d Wass*. Sb. 120-121

- **Texte « Abazin »**

Abazin

Uqbel ad d-nnulfunt tgelliwin d-tettfaras temguri, imezwura-nney, ttidiren s wayen i d-gemmren seg yigran d yiqwiren d lexlawi: imenda d yigumma d yimyan.

Gar tgelliwin i ttnawalen deg tefsut, ad awen-id-mley amek i sewwayen abazin. Ayen ideg ara truhem yer wulzuz, rret yer lexla, ad d-tgemrem imyan-a: tayeddiwt, azegduf, tiyiyac, asemnum. Ad asen-tekksem ayen yerkan d wayen sellawen d wayen yeqquren. Ad ten-temrim, ad ten-tsirdem, ad ten-tgezmem, ad ten-terrem deg tasilt ad rekmen. Ad as-terrem tayanjawt n zzit n uzemmur akked ufenğal n waman. Ad tsersem taccuyt-nni yef tmess ternum-as azgen n teflewt n tisent.

Mi ara slin ad ten-tmeħqem akken s ufella n tmess, ad asen-ternum aman, syin ad d-terwim aseggul n uwren deg waman isemmađen. Ad t-tesmirem yer teccuyt tanfem-as ad yeww cwit-cwit. Mi yewwa, ad as-ternum azal n snat n tyenjawin n zzit n uzemmur. Ad t-id-tekksem imir yef tmess. Tiremt igerrzen!

Ε. LEWNIS , R. ΕACUR

- **Texte « Aheyyi n taleyt »**

Aheyyi n taleyt

Mi i d-nuwi taleyt, ad tt-neğğ ad teqqar i yiħij **sin** ney **tlata n wussan**. Mi teqqur, ad tt-teslexsed s waman ijdiden; lameena, **mi** ara tt-teslexsed, yurem ad tt-tħerrked s ufus-im, acku tseecu tilemđas!

Uqbel ad tmesled taleyt, ad teswejeded afrur; ad d-teddmed iceqfan n yijeqduren yerrzen, ad ten-teddzed, ad ten-tebrid s uberray, kemm d tmettut niđen, yiwet s ya, tayed s ya. Ad ten-tsiffed s uyerbal.

Azekka-nni, **mi** tellexs taleyt, ad tt-tesxelded akked ufrur, ad tt-tærked. Tella taleyt ur nettawi ara aħas n ufrur: ad tettfed sin n yimuren d taleyt, wis tlata d afrur. Tella taleyt yettawin nnefs nnefs: aħas i tettett d afrur.

Mi temsel taleyt, eg-itt d iknunen, eğğ-itt yumayen ad tenzenz. Taleyt n lcali, ad tt-tmessled, ad tleħħu deg ufus-im, aniyer i am-yehwa jbed-itt.

- Texte « Tabudert »

Tabudert

Tabudert, tağaret-nney,
Asbuyer, iđal i udrar.
Deg uzal kan i d-tetteffey
I wakken ad teyz ababder.
Ad d-tawi akal azewway,
Aerur-is yezga yekker.

✿ ————— ✿


Tettaru yef txabitin
Asekkil n yimezura n tmurt,
Qqaren-as d tijerriđin
Widak ur nefhim d acu-t.
Xas ul-is yebđa yef sin,
Dinna i s-ihwan taru-t.

✿ ————— ✿

Mi d-tesmed kra ufexxar,
Ad tgerrez tteebga i uyyul
Tettakk-as lebyi i uđar,
Ulac tiyilt ur tennul.
Tettbedday amnar, amnar,
Yenza yiyil, yenza wul.

✿ ————— ✿

Ddac-ddac a Tabudert
Ad d-tayed lgelba n ubelluđ.
Ifassen-im yuyen ticcert,
Ad d-gen imensi ad terwuđ.
Meskud i teera tedmert,
I mazal ad d-tesnulfuđ.



Emer MEZDAD
seg udlis « Tafunast n yigujilen »

- Texte « taylalt »



Mi d-yehder ad leebeɛn taylalt, mkul yiwen ad d-yawi taɛekkazt s way-s ara yelɛeb. Teqqim-d teylalt, ad ttfen tterf n uqeccuc ad t-neġġren s lmus akken ad yekkernenni, ad ittegririb mi ara t-kkaten s taɛkkzin. Imir-n, ad ruhen yer umkan ideg ara leebeɛn ad yzen deg-s axmuġ ideg ara sswen taylalt.

Mi yeɣza umruġ i wumi qqaren "isew", ad ittef yiwen deg-sen taɛkkzin, ad tent-yejmeɛ yer yiwen n ufus, imir-nni, ad tent-ideqqr yer yigenni, ad d-ylint yer lqaa; kra n tin i d-iṣebhen yeɣ tiyaɗ, ad tt-yerfed bab-is. Taɛkkazt n win yeqqimen yeɣ lqaa d taneggarut, d netta ara ileeɛben d amezwaru, ad ineggeḥ taylalt.

Deg lleeb n teylalt, mkul yiwen, yettqelib ad yelɛeb d amezwaru, neɣ xersum d aneggaru elaxaṭer akka yeɣra ur t-id-tettawed nnuba ḥacama ixelles walbeeɗ deg wid i t-izwaren deg lleeb n uneggeḥ n teylalt.

Yeɣ uneggeḥ ay tteqqiren taɛkkzin am wakken i d-nenna, neɣ ay ttemqarran. Tikwal niɛen ttuqimen tabeccart sin, sin; win ideg d-tesbeḥ d aneggaru ad yelɛeb netta d amezwaru.

Ma yella ur byin ara ad uqmen la taquriɛt, la tabeccart wala aɗeqqr n taɛkkzin yer yigenni, ad ruhen xemsa neɣ setta n yisurifen seg yisew, ad uqmen ajerriɗ d lḥedd. Imir-nni ad deqqren taɛkkzin-nsen yer ujerrid-nni seg yisew; win i d-izgan d tama n ujerrid, iqreb akk yeɣ wiyad ad yelɛeb netta d amezwaru.

I wakken ad ileeb, ad isers aɗar azelmaɗ deg yisew ad izzel wayeɗ, ad ittef taylalt ad tt-isers sdat-s, imir-nni ad tt-ineggeḥ meḥsub ad tt-idegger s yixef n taɛkkazt-is; ad ilaɛi i win i as-yehwan ad d-irnu fell-as. Ad d-yas win ara ileeɛben ad isers aɗar-is deg yisew, ad iqqis yeɣ teylalt ad tt-yewt mačči s uzhaɗ, s uɗegger am wakken yelɛeb umezwaru. Ma yella iḥuza-tt ad ilaɛi ula d netta win ara yernun fell-as, ma ulac ad yerfed taɛkkazt-is, ad iqeddem yis-s taylalt yer umruġ, ad tt-isew. Dagi i ibeddu lleeb n teylalt, elaxaṭer akken ara yebdu walbeeɗ deg-sen anhar yer tissit, ad azzlen wiyad s taɛkkzin-nsen, ad kkaten ad ttqericeɛn taylalt-nni akken ur tettess ara.

Win inehren taylalt, tuwi-as-d ad iqareɛ iman-is s taɛkkazt-is, ad isenɛeɗ i wid ara yennalen taylalt-is: isefk win yennulen taylalt-is, ad t-innal s taɛkkazt-is, s uqejjir, ad t-innal s uqejjir. Asenɛeɗ ur d-ittas yewqem ḥaca ma yella issenɛeɗ-as qbel ad tbedd teylalt yerna ur as-icawed ḥedd tiyita.

Win i wumi ara sneɛeɗen, ad yuɣal deg umkan n win i as-yesneɛeɗen, ad tt-yenher amur-is. Ad kemmlen akken lleeb, wa inehher taylalt; wa, yekkat-itt, ḥaca ma yella win tt-isswen; imir-nni ad eiwden aneggeḥ am tikkelt tamezwarut.

Win i tt-yesswen ad tt-ineggeh d amezwaru ; ad yernu yur-s win ara d-idegger. Ma yella deg uneggeh huzan-tt akk, aneggaru deg-sen ad tt-id-yerr yer yisew, ad as-ieiwed aneggeh, imir-nni, ad d-yernu yur-s wis sin, wis tlata, akken alama yella wi-tt-izeglen.

Emer u Saïd BULIFA,

« Cours de deuxième année de langue Kabyle », 1913, Alger, sb. 313-314- 315.

Texte « Izekwan iqdimen n wat Rhuna »


Izekwan iqdimen n Wat-Rhuna

Izekwan ney izerga inetlen n Wat-Rhuna, deg temnaqt n Uzeffun, d izekwan n zik n zik ; d imegrawen. Llan deg-sen sin n yimuren : deg ufella, d aqewwas ineğren s yizra imeqqranen ; deg tama n wadda, d agnir d ayezfan idel s tmedlin n uzru. Zik, asmi llan bedden, izekwan-a, sean azal n 15 ar 18 n lmitrat deg teyzi ; 7 ar 8 n lmitrat deg telqey. Yiwen n ugnir, yezmer ad yawi atas n tfekkiwin, metten-tent yef uberdi, rennun yur-sent ifniqen n yisyunen-nsen d yigduren d tgelliwin.

Izekwan-a, llan deg tallit n uzarmezruy. yef wakken i d-qqaren yimassanen, azal n 5000 n yiseggasen uqbel Talalit n Eisa ayagi segmi llan dinna. Amur ameqqran deg-sen, zgan-d yef yiri n yilel ; bnan deg yimedqan elayen yeččuren d adyay. Addad-nsen, ur yessefraħ ara, htutan akk, d inestimen kan i d-yeqqimen. Ass-a, tajumma-nsen, tenqes, uyalen sean azal n 5 n lmitrat deg teyzi d 1.5 deg tehri d 2 n lmitrat deg tattuyt (leeli).

Tura, tuwi-d ad nissin amezruy-nney, ad nerr tidmi-nney yer yimedqan yecban wigi, acku, d nutni i d tafat n uzekka-nney : win ur nessin ansi i d-yekka, ur izerr ara sani i iteddu.

E. LEWNIS,
seg « Izen Amaziy » uřun wis 3, 1993



Texte « Yef wasmi nnuyen Leqbayel d Yirumiyen deg Tcekkirt »

Yef wasmi nnuyen Leqbayel d Yirumiyen deg Tcekkirt.

Deg wass wis 18 deg yulyu n useggas 1854, nnuyen Leqbayel akked Yirumiyen deg Tcekkirt. Ass-nni, deg tafrara, zwaren yimenyen, ttfen imukan deg ara rğun acengu. Fađma n Sumer, ur tteţţel ara terna yur-sen. Ddant yid-s tullas ibegsen s amennuy ; ruĥent yer tregwa ideg llan yimenyen, qqnent-ten wa yer wa seg yiđarren-nsen iwakken ma yella win yuggaden, yas ira ad yerwel ad d-yaf iman-is yettwarez. Kra n



yimđaf, zwaren mlih yer sdat akken ma walan kra yusa-d ad asen-d-inin i wiyiđ. Fađma n Sumer, tuli yer yiwet n tiyilt akken, nnig taddart n Werđa. Telsa-d taqendurt d tazewwayt acku yur-s, tezwey, d azamul n yidim d usfel. Teqqim dinna nettat d tullas-nni niđen, ggunint tagnit ideg ara grent s amennuy.

Igenni, ass-nni, yemyumbas ; tamudi n tamert tis mraw-yiwet (11), ha-ten-aya flalin-d yiserdasen imezwura, yuzen-iten-id yigen-nsen d imezwura akken ad ẓren ma ulac kra n txazabit i asen-yettwandin. Imđaf-nni iqbayliyen, xemten kan deg yimukan-nsen, ambiwel yemmut. Tasusmi tezdal yef taddart n Werđa, ur tselleđ i wađu, ur tselleđ i ufrux, ur tselleđ... ula d agama, iĥulfa i yir tagnit, tagnit n yidammen ara yemmiren. Akken kan yeffey uebar amezwaru, kra din yenhewwal, yal wa yelti-d d ccyel-is. Lewġeh-nni, đefren-t-id wiyiđ, ttawin anina armi d adrar n Ğerđer. Yuđal ters-d tsusmi d tawezlant. Iserdasen n Uřumi, ẓedmen-d, ufan-d iman-nsen ĥeşlen gar yifurkawen d leđdur n yisekla. Akkenni, wean-asen akken ilaq yimenyen. Imnayen n ucengu, yellin d timi ; ieudiwen-nsen, reffden iđarren-nsen n sdat, neffđen timendeffirt. [...]

D acu kan, yuđal ssawđen Yirumiyen armi d-ufan abrid seg yidis ayeffus. Amur ameqqran n tuddar n Yililtan, mekknen-asent times. Imnayen irumiyen, taddart iyer kecmen, isufa deg yifassen, ad mekknen times i yixxamen d yitemma d yiecciwen. Taddart tamezwarut ay tečča

tmes d lferħunen, syin ġer-s ġlan s tudrar niġen am At Eerbi, At-Menħur, Iberber, At-ħemmu, At-ħli u Yehya... (acu kan, irumiyen, ssawħen ufan-d abrid).

Maca, ġas yeħra akk wanect-nni, Faħma n Sumer akked wid akk ġren s annar n umennuħ, ur brin ara i tħbel deg waman, ġan-d tabyest i yiman-nsen, beħsen uħar s amennuħ. Ssawħen armi d- kkan nnig yigen n Uħumi. Ass-nni, taddart n Sumer, teslek seg tmes acku ħurben fell-as. Tameddit, mi d tikli ad d-yeyli yid, amennuħ ur yefri ara, slan i lbuħ, d imesli i asen-yeqqaren i yiserdasen irumiyen ad jebden iman-nsen seg unnar n umennuħ. Akka ay yekfa yimerħi yekkren deg Tcekkirt ; yebda deg wass wis temmentac deg yulyu 1854, yeħbes deg wass wis eecrin.

ħaher UħEDDIQ

Seg uħlis : « LLA FAT'MA N'SOUMEUR »

Iseħtar : 47-48-49-50.

D asuyel

Texte « Īzekwan iħdimen n wat Rhuna »

Īzekwan iħdimen n Wat-Rhuna

Īzekwan ney izerga inetlen n Wat-Rhuna, deg temnaħt n Uħeffun, d iħzekwan n zik n zik ; d imeħrawen. Llan deg-sen sin n yimuren : deg ufella, d aħewwas ineħren s yizra imeħqranen ; deg tama n wadda, d aħnir d ayezzfan idel s tmedlin n uħru. Zik, asmi llan bedden, iħzekwan-a, seħan azal n 15 ar 18 n lmitrat deg teħzi ; 7 ar 8 n lmitrat deg telqey. Yiwen n uħnir, yezmer ad yawi aħas n tfeħkiwin, meħħlen-tent yeħ uħerħi, rennun ġur-sent ifniħen n yisyunen-nsen d yigħuren d tħelliwin.



Īzekwan-a, llan deg tallit n uzarmeħruy. yeħ wakken i d-qħaren yimassanen, azal n 5000 n yiseħħasen uqbel Talalit n ĩsa ayagi seħmi llan dinna. Amur ameħqran deg-sen, zħan-d yeħ yiri n yilel ; bnan deg yimeħħan elayen yeħħuren d adħay. Addad-nsen, ur yesseħraħ ara, htutan akk, d inestimen kan i d-yeħqħimen. Ass-a, taħumma-nsen, tenħes, uħalen seħan azal n 5 n lmitrat deg teħzi d 1.5 deg teħri d 2 n lmitrat deg tattuyt (leeli).

Tura, tuwi-d ad nissin ameħruy-nney, ad nerr tidmi-nney ġer yimeħħan yeħban wigi, acku, d nutni i d tafat n uzeħka-nney : win ur nessin ansi i d-yekka, ur iħerr ara sani i iteddu.

ħ. LEWNIS,

seg « Īzen Amaziħ » uħħun wis 3, 1993

Résumé

Agzul :

Yiwen gar yiswan n uselmed n tutlayt tamaziyt, yiwet gar tutlayin n tyemmat di tmurt n Lezzayer, d asileɣ n uɣerman n uzekka. Ƴef way-a, ihallen n tsuta tis snat fkan azal meqqren I tayult n wazalen deg uselmed/almad n tutlayt-a.

Di leqdic-agi nney, nexdem tazrawt i yiɖrisen yellan deg yidlisen iyurbizen n uswir amenzu d uswir alemmas iwakken ad nzer ma yella yettunefk wazal i tayult-agi n wazalen icudden yer tmetti d yidles aqbayli d umaziɣ s umata.

Leqdic-agi yebɗa Ƴef sin n yiɖricen, aɖric amezwaru (aɖric aɖrayen), deg-s kraɗet (3) n yixfawen :

Deg yixef amezwaru, nsegza-d kran n wawalen icudden yer usentel n tezrawt-nney : tutlayt n tyemat , aselmed d unelmed , ahil n uselmed , adlis , azalen s umata d wid icudden yer tmetti d yidles , yer tumanit , yer twacult ...ect , idles d yiɖricen-is .

Deg yixef wis sin, nehɗer-d Ƴef tutlayin yellan di tmurt n Lezzayer, syin nuwi-d awal Ƴef umezruy n uselmed n tutlayt tamaziyt d yiswan-is.

Deg yixef wis kraɗ , nefka amur i wawal Ƴef yihallen n uselmed, nehɗer-d Ƴef yiɖrisen d temlil i sean deg usiwed wazalen icudden yer yidles d tmetti.

Ma d aɖric wis sin (aɖric n tesleɗt), yebɗa Ƴef sin n yixfawen :

Ixef amezwaru, deg-s nsenked-d iɖrisen i nsemres deg tezrawt-nney.

Ixef wis sin, d tasleɗt n yiɖrisen.

1. Azalen icudden yer yidles d tmetti I yellan deg yiɖrisen n tyuri:

Di tuget-nsen d azal yeenan :

➤ Tigemmi tanegawit : leɣwayed n leɣdud am tameɣra n yennayer, Timecret, Tiwizi, Anzar

➤ Tigemmi war tanegawit : taddart n leqbayel , izekwan iqburen , ixxamen iqburen , uɕči n zik am ubazin

-Tigemmi yeccuden yer umezruy : llan yiɖrisen I d-yettmeslyen Ƴef umezruy iswi-nsen ad yissin unelmad amezruy n tmurt-is d tmetti-ines, ad yissin imdanen ixataren yettwassnen.

-

2. Tiddin n wazalen i d-yettunefken deg yiɖrisen d tmetti ideg yettidir unelmad

-Nufa-d d akken llant kra n leɣwayed d wansayen yewɗen yer yixef n tatut laɗya di temdinin n tmurt n leqbayel amedya n iselsa : taqendurt n leqbayel d ubenus , kra n lhɣifat d wansayen am umaggar n tefsut , tameɣra n unzar , taleɣt d uzetta ... , d ayen yejjan n yihillen-agi uselmed ad ɣarɗen ad tent- id seɣyun wa ad useɣbiberen fell-asant , s unekcum –nsent yer uyerbaz , imi din I d-ttenkarent tsutiwin uzekka.

Résumé

-Di tagrayt nessawed ad d-nwekked iswi n yimeskaren deg wahillen n tusuta tis snat deg wayen yeenan azalen n tmetti d usehbiber yef tgemmi d yidles amaziy.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	08
-----------------------------	----

Chapitre 1 : Eléments théoriques

Définitions des mots clés12
1. Langue maternelle	12
2. L'enseignement.....	12
3. Apprentissage	13
4. Programme scolaire	13
5. Manuel scolaires	13
6. Valeurs	14
6.1. Les différents types de valeurs.....	15
6.1.1. Valeurs universelles	15
6.1.2. Valeurs familiales.....	16
6.1.3. Valeurs socioculturelle.....	16
6.1.4. Valeurs morales.....	17
7. Culture	17
8. Compétence culturelle	18
9. Langue et culture.....	19
Conclusion	20

Chapitre2 : L'enseignement de Tamazight en Algérie

I. L'enseignement de Tamazight en Algérie	22
1. Définition de la langue maternelle	22
2. Place de Tamazight dans l'enseignement	22
3. La création de deux départements de langues et cultures Amazighes	22
4. Introduction du Tamazight dans les systèmes éducatifs	23
II. Les objectifs de l'enseignement de Tamazight.....	23
1. Objectifs culturels	24
2. Objectifs identitaire	24
Conclusion.....	25

Chapitre 3 : les programmes de Tamazight et la place accordées aux valeurs socioculturelles

Introduction	27
1. La genèse des programmes	27
1.1. Les programmes de 1ere générations	28
1.2. Les programmes de 2 eme génération	29
2. La démarche socioculturelle des programmes de Tamazight	30
3. Définition d'un texte	30
4. Le rôle du texte dans la transmission des valeurs socioculturelles	31
4.1. Les textes de lecture	31
4.2. Les textes d'évaluation des séquences	32
Conclusion	33
Partie pratique	
Introduction	
I. Présentation du corpus	35
II. Analyse des textes	40
1. Textes narratifs	40
2. Les textes explicatifs	43
3. Les textes descriptifs	44
4. Les textes argumentatifs	44
III. L'origine des textes	46
1. Les textes authentiques	47
2. Les textes traduits ou sans auteurs	48
3. Les textes créé ou fabriquée.....	48
IV. Analyse des textes selon les valeurs socioculturelles véhiculées	49
Définition du patrimoine	49
1. Le patrimoine immatériel et culturel	50
1.1. Les rites	50
1.2. Les contes imaginaires , les poèmes, les chants traditionnels.....	56
2. Le patrimoine historique	58
3. Le patrimoine matériel	64
3.1. Le patrimoine villageois	64
3.2. La cuisine kabyle	68
3.3. le savoir faire..... ;;;;;;	69
La compatibilité des valeurs socioculturelles enseignées a l'école et la société moderne	74
Conclusion	74

Conclusion générale	77
Bibliographie	80
Annexes	84
Résumé	103